

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université Saad Dahleb de Blida-Institut d'Architecture



## **Mémoire de Master 2 en architecture**

**Option :**

Architecture, Villes et Territoires

**Thème :**

# **Le rapport entre intégration urbaine Des sites archéologiques Et leur protection**

Par : **BOUGUERNI MOHAMED**

Soutenu le : 30/06/2015.

Devant le jury composé de :

Encadreur : Mme BOUGHERIRA HADJI Quenza.

Président : MR SAIDI

Examineur : Mme NAIMI

Année Universitaire : 2014/2015

## **Plan de travail :**

### **Chapitre 1 :** Chapitre Introductif.

- 1 Introduction la thématique
- 2 Présentation succincte du cas d'étude
- 3 Présentation de la Problématique
- 4 hypothèses
- 5 la démarche méthodologique
- 6 contenus de chaque chapitre

### **Chapitre 2 :** Etat de l'Art

1. Concepts de patrimoine archéologique
  - 1.1. *Le patrimoine archéologique*
  - 1.2. *Sites et monuments archéologiques*
2. Concepts de protection de patrimoine archéologique
  - 2.1. *La conservation*
  - 2.2. *La conservation intégrée*
3. Concepts d'intégration urbaine
  - 3.1. *Intégration urbaine*
  - 3.2. *Principe d'intégration*
4. Les acteurs de dégradation
  - 4.1. *l'urbanisation*
  - 4.2. *Les risques de destruction naturelle*
  - 4.3. *Les guerres et les conflits armés*
  - 4.4. *La vandalisme*
  - 4.5. *Le tourisme de masse*
5. Intégration urbaine un outil pour bénéficier des valeurs  
Des sites archéologiques pour le développement de la ville
  - 5.1. *La valeur culturelle*
  - 5.2. *La valeur historique*
  - 5.3. *La valeur mémorial*
  - 5.4. *La valeur sociale*
  - 5.5. *La valeur économique*
  - 5.6. *La valeur esthétique*
  - 5.7. *La valeur éducative*
6. Interprétation des sites patrimoniaux et archéologique
7. La nécessité d'un aménagement urbain dans le cas d'une Localisation en zone périphérique pour la mise en valeur des sites patrimoniaux
8. Les principes d'intégration urbaine
9. le rapport entre intégration et la protection

### **Chapitre 3 :** Le cas d'étude

# *Chapitre* : introductif

## **1. Introduction de la thématique du Master :**

La production de l'environnement bâti connaît depuis les années 50 un boom sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

Dans le courant du 20<sup>ème</sup> siècle, les typologies architecturales sont passées du stade évolutif dynamique « naturel » à une expression définitivement figée qui ne permet plus des mutations typologiques profondes mais seulement des variations stylistiques sur un même thème. Quant aux typologies urbaines, elles découlent en partie des nouvelles typologies architecturales, mais aussi d'un certain nombre de facteurs tels que les communications et la technologie.

L'architecture se trouve ainsi confrontée à une situation où la prise de décision en matière de typologie est souvent aléatoire, relevant de choix esthétiques souvent éclectiques, et procédant d'une subjectivité individualiste qui développe des opinions personnelles rattachées à des sentiments et émotions propres à la personne plutôt qu'à des observations de faits réels possédant une dynamique qui leur est propre, indépendamment de l'observateur.

Pour Muratori la production de la ville c'est la production d'une œuvre d'art collective par toute la société. Pour Bill Hillier c'est l'espace configurationnel rattaché à une dynamique sociale.

La production typologique se base ainsi sur une réalité culturelle, donc d'un produit de société, au niveau d'une aire géographique donnée.

L'architecture et l'urbanisme sont donc des faits culturels à base constante et à diversités multiples dues aux spécificités territoriales et urbaines.

Le territoire dans lequel se produit l'environnement bâti possède une réalité culturelle en plus de sa réalité naturelle ; c'est de là que va naître la tendance typologique.

La ville dans laquelle se produit le projet architectural possède des constantes structurelles en termes de hiérarchies du viaire, de modularité, de nodalités et de pertinences ; le projet architectural sera confronté à la gestion de ces constantes urbaines qui vont à leur tour orienter le développement et la création d'une typologie architecturale adéquate dans une localisation urbaine donnée. C'est seulement en respectant ces constantes structurelles et ces spécificités territoriales qu'un habitat durable peut être envisagé, à travers la reconnaissance de l'apprentissage ancestral

des sociétés qui nous ont précédés, de leurs productions spontanées qui ont répondu à des besoins précis sans causer de dommages aux ressources naturelles et sans mettre en danger l'évolution des générations futures.

Ces enseignements sont contenus dans le patrimoine qui devient une source de connaissance et d'inspiration pour les créations architecturales futures. Le corollaire direct du concept de patrimoine est évidemment celui d'histoire. L'histoire devient ainsi la source des références indispensables à une production durable de l'environnement anthropique.

La reconnaissance de la valeur existentielle de l'homme au sein de la nature et la connaissance profonde de cette dernière afin de ne pas l'exploiter au-delà de ses limites, est la condition qui permet à l'« habiter » de se réaliser, par opposition au « loger » d'aujourd'hui.

Retrouver la codification de la production du bâti à travers sa réalité territoriale, comme base structurelle, est un préalable à la re-connaissance des lois de la production de l'espace anthropique.

Les différents moments de l'anthropisation de l'espace : le territoire, l'agglomération et l'édifice, sont les trois niveaux d'échelle à travers lesquels va s'exprimer toute l'action humaine sur son environnement.

La connaissance – reconnaissance de ces échelles et de leurs articulations permettra éventuellement de faire ressortir les modèles structurels pour la conception et le contrôle des extensions urbaines et des projections architecturales.

La spécialité proposée permet aux étudiants d'obtenir une compétence double ; d'une part, d'appréhender le phénomène urbain complexe dans un système de structures permettant une conception cohérente d'actions à projeter sur l'espace urbain, d'autre part de respecter l'environnement territorial à la ville en insérant de projets architecturaux dans la logique structurelle et culturelle du territoire, comme projets intégrés dans leur contexte et comme solutions aux problématiques locales rencontrées et identifiées.

Dans le cadre de notre master, la re-connaissance de la structure territoriale génératrice d'habitat comme première matrice des implantations anthropiques, et de la structure urbaine comme naturellement issue de cette structure territoriale et elle-même matrice du tissu urbain, est une condition sine qua none d'une production durable de l'habitat humain.

Au sein du master ARVITER nous proposons d'effectuer une reconnaissance de ces relations entre territoires culturels, structures urbaines et production de typologies architecturales.

Nous proposons cet approfondissement des connaissances en typologie à partir d'une stance actuelle. Nous nous insérons ainsi dans une problématique contemporaine de la production de l'environnement bâti.

L'enseignement des typologies et la pratique de relevés et d'analyse constitue l'aspect cumulatif des connaissances du réel, qui est finalisé par un projet architectural dont les références typologiques sont définies et rattachées à l'aire culturelle, au territoire et à l'époque, dans un esprit de durabilité, associant continuité et innovation.

La recherche cumulative in situ permet de produire des registres de répertoires typologiques.

Ainsi, et grâce à une accumulation de connaissances typologiques et stylistiques relatives à des aires culturelles données, et à une réalité territoriale et urbaine donnée, le projet final concrétisera une attitude créatrice de formes architecturales en relation avec la réalité culturelle du territoire.

## 2. Présentation succincte du cas d'étude :

Chargées d'un message spirituel du passé, le patrimoine archéologique, représente le témoignage vivant des traditions séculaires des peuples anciens. Vis-à-vis des générations futures, l'humanité se reconnaît solidairement responsable de leur Protection. Elle se doit de les leur transmettre dans toute richesse de leur authenticité

Ce patrimoine est un précieux fondateur de l'identité humaine, facteur non Négligeable de la promotion de la diversité culturelle, un facteur majeur du développement économiques et social, ...etc. C'est pourquoi sa prise en charge effective et sérieuse ne peut être que salutaire.

Ces sites archéologiques ne sont pas à l'abri des actes de destruction, soit par l'usure du temps ou bien les actes de vandalisme de la part de l'homme, Inconscient de leur valeur inestimable, Pour cela il Faute des Moyens efficaces de leur protection et de gestion attentive

Alors l'objectif de ce travail est d'essayer de comprendre comment intégrer ces sites archéologiques dans un milieu urbain afin de la protection, d'autre coté une politique logique d'intégrations urbaine elle peut exploiter les valeurs historiques, scientifiques, sociales, religieuses, économiques, esthétiques de ces sites archéologique et de bénéficie Pour un développement durable de la ville.

Parmi les villes algériennes .Dans notre recherche, nous nous intéresserons à la ville de Tlemcen. Le choix de cet objet de recherche est motivé par son historique, le passage de nombreuses civilisations, son statut d'ancienne capitale du Maghreb et son parc loin d'être négligeable représenté par des sites et des monuments historiques.La place stratégique au départ de la Route de l'Or vers le Soudan. Convoitée par ses voisins mérinides de Fès, Tlemcen eut à résister plusieurs fois à leurs assauts. elle eut à se défendre contre l'un des sièges les plus longs de l'histoire de l'humanité qui dura huit années, Le sultan mérinide Abou Yacoub Youcef fit ériger la ville de Mansourah (la Victorieuse) au voisinage de la cité assiégée et essaya d'obtenir la reddition de la ville par la famine aujourd'hui el Mansourah est sous forme d'un vestige archéologique presque abandonné dans la proche campagne tlemcénienne.

Cet isolement fait Négliger le site du el Mansourah est ouvre la porte pour tout acte de dégradation et destruction loin de tout tentative de protection. Menacé par deux grands risques représentés par l'urbanisation rapide et anarchique et le vandalisme.

Alors La conservation de ces sites archéologiques situés au sein d'un milieu urbain ou en périphérique de la ville est un objectif difficile à atteindre à cause d'une réalité qui fait état d'un antagonisme opposant archéologie et urbanisme. D'un côté les lois, conserver tous ces vestiges, est ça se mettent en conflits avec La nature humaine qui perçoivent ces traces matérielles comme des entraves aux projets d'urbanisation.

De cela nous proposons une phase analytique Pour bien comprendre la ville de Tlemcen et le site archéologique d'el Mansourah et à partir de cette analyse Nous avons conclu Notre problématique d'étude et en cherche des solutions.

Et un phase de connaissance

### **3. Présentation de la Problématique :**

Tlemcen, ville d'art et d'histoire et ancienne capitale du Maghreb central à l'époque Zianide présente un remarquable patrimoine architectural qui témoigne le passage de nombreuses civilisations, Parmi ces monuments patrimoniaux on a al Mansourah (la Victorieuse) sous forme d'un vestige archéologique presque abandonné dans la proche campagne tlemcénienne. De nos jour dans le paysage des périphériques urbaines, il n'y plus de compagne ni de ville Nous sommes face à des territoires considérés comme de vastes zones a urbanisé qui cherchent leur appartenance dans la ville, est cette urbanisation menace les monuments et sers à leur disparition, Le patrimoine est aussi exposé au développement sauvage de l'urbanisation ou un certain urbanisme destructeur. Sous les coulées du béton, des pans d'histoire disparaissent ou bien ils sont menacés par l'aménagement et l'urbanisation hâtive en citant des exemples « le sol algérien a connu depuis l'indépendance une grande urbanisation consommatrice d'espace et dont on déplore souvent l'absence d'urbanisme ,Ces logiques de développement urbain sont souvent entrées en conflit avec la préservation du patrimoine urbain et naturel car le patrimoine est considéré comme un obstacle au développement il faut le détruire pour le processus de progression de la ville À leur avis.



Sur cela Marie-Claude Rocher Chercheur au post-doctorat a Université de Laval au Canada dite : «Dans le contexte urbain contemporain, le patrimoine est souvent considéré comme un obstacle au développement, un passif que seule une communauté bien nantie peut se permettre de conserver. Or, l'expérience démontre qu'il peut au contraire s'avérer un puissant outil de progrès, un agent de croissance aux impacts diversifiés. Car le patrimoine est omniprésent.»<sup>1</sup> alors ce patrimoine doit être s'intégrer dans un système urbain contemporain pour le protégé et devenu un outil de progrès .Ce site historique doit être apprécié et mis en valeur sous tous ses aspects : histoire, art, urbanisme et économie. Ainsi il pourra être pleinement intégré dans la ville contemporaine comme élément culturel et comme élément actif du cadre de la vie d'aujourd'hui et de demain.

La Protection du patrimoine dépend directement de sa capacité à s'intégrer dans la société et environnement contemporaine et de sa capacité à répondre aux besoins de celle-ci. Alors la problématique de recherche est :

***Comment intégrer ces sites archéologiques dans un système urbain contemporain pour assurer leur protection et le développement de la ville..?***

#### **4. Hypothèse :**

Notre problématique d'étude s'est construite à partir des hypothèses principales selon lesquelles la solution qui assure la protection de ce site historique et de s'intégrer dans un système contemporaine par deux approches visant à une :

1. **Intégration physique :** par une intervention urbaine sur le site (réhabilitation) et son périphérie (accessibilité- La stimulation de la dynamique urbaine-restructuration – orientation de sens de dédoublement de la ville)
2. **une intégration socioculturelle :** par bonne interprétation de site archéologique représenté par un centre d'interprétation du site archéologique

---

1. (p.3 ROCHER) [https://duportland.wordpress.com/travail-pratique-2-\\_penser-la-ville-contemporaine/penser-la-ville-contemporaine-sur-la-ville-ancienne/](https://duportland.wordpress.com/travail-pratique-2-_penser-la-ville-contemporaine/penser-la-ville-contemporaine-sur-la-ville-ancienne/)

## **5. Présentation de la démarche méthodologique :**

### **5.1. Analyse typo-morphologique :**

Une méthode d'analyse apparue dans les années 60/70 par Muratori, dans un objectif de marquer les pratiques de la recherche architecturale et urbaine, et permettre d'établir les fondements d'un projet urbain dans un contexte de développement durable.

Les définitions données à la typo-morphologie se rejoignent dans leur intérêt commun pour l'aspect évolutif du phénomène d'édification. Cannigia exprime ceci par le concept de symbiose entre le tissu existant et les apports qui sont effectués continuellement dans le temps ; non pas comme rajouts juxtaposés et additionnés, mais comme éléments nouveaux pénétrant le système et le modifiant de façon à ne plus former qu'un avec lui, l'adaptant et s'y adaptant simultanément, formant ainsi un tout cohérent.

#### **Pour Caniggia les objectifs de la typo-morphologie sont les suivants:**

- Comprendre la formation et la transformation des tissus urbains
- Donner à l'enseignement de la projection une nouvelle base plus solide basée sur l'existant, le réel.
- Et enfin servir à la restauration.

#### **Les étapes de l'application de la méthode d'analyse typo-morphologique d'après Caniggia :**

- La collecte d'informations graphiques et écrites se fait dans un premier temps, comme lors de toute analyse. Ensuite, le traitement de l'information collectée procède d'une lecture dialectique entre les différentes échelles de l'habitat humain, partant du territoire au matériau de construction.
- L'observation permet de faire ressortir des mécanismes d'évolution et des permanences morphologiques physiques, expressions des permanences des morphologies sociales.
- Enfin le projet, permet de procéder à l'expression de scénarii possibles en appliquant les mécanismes obtenus lors des précédentes étapes de lecture et d'observation.

## **6. La structuration de mémoire :**

Le mémoire commence par un chapitre introductif qui comprend la présentation de la problématique générale du Master architecture ville et territoire, une introduction générale au thème de recherche, la présentation de cas d'étude; la problématique spécifique, l'hypothèse, ainsi que la méthodologie de travail. Il sera suivie de deux chapitres, le premier est théorique, le deuxième est formé par une partie analytique basée sur la méthode typo-morphologique, et une partie contextuelle (pratique) qui sera présentée par le projet urbain, ils sont les suivants:

Le deuxième chapitre qui s'intitule à l'intégration urbaine des sites archéologiques pour leur protection. Il s'agira dans ce chapitre d'introduire le travail en commençant par donner les notions générales sur le patrimoine archéologique, conservation, l'intégration urbaine, et l'interprétation des sites archéologiques comme objet d'étude internationale et la compréhension des politiques internationales. avec une conclusion à la fin.

Le troisième chapitre s'intéressera au projet urbain qui sera précédé par l'analyse typo morphologique de territoire et de la ville de Tlemcen et qui vient comme une réponse à la problématique posée dans le premier chapitre pour la mise en valeur de site de Mansourah.

# *Chapitre 2* : Etat de l'Art

## **1. concepts de patrimoine archéologique :**

Le patrimoine culturel immobilier est un ensemble constitué de plusieurs catégories possédant chacune ses propres caractéristiques. Ce sont essentiellement : les monuments historiques, les sites archéologiques, les ensembles urbains et ruraux. Qu'est ce que le patrimoine archéologique ?

### **1.1. Le patrimoine archéologique :**

Peut constituer un témoin matériel d'une période historique, d'une production artistique ou architecturale donnée, une occasion pour analyser les interactions que tissait l'homme ancien avec son milieu bâti et naturel. En d'autres termes, il représente une preuve matérielle révélant les différents modes de vie, les régimes économiques et sociaux, les techniques et les savoir-faire des populations antérieures, ainsi que d'autres fins qui contribueront, après des recherches et des Investigations minutieuses à enrichir les connaissances de l'humanité sur son passé. <sup>1</sup>

Le patrimoine archéologique est considéré au sens du 1<sup>er</sup> article de la Charte Internationale pour la Gestion du Patrimoine Archéologique (ICOMOS 1990) comme étant « *la partie de notre patrimoine matériel pour laquelle les méthodes de l'archéologie fournissent les connaissances de base. Il englobe toutes les traces de l'existence humaine et concerne les lieux où se sont exercées les activités humaines quelles qu'elles soient, les structures et les vestiges abandonnés de toutes sortes, en surface, en sous-sol ou sous les eaux, ainsi que le matériel qui leur est associé.* ». <sup>2</sup>

Ce patrimoine est composé aussi bien de monuments prestigieux que des traces les plus modestes de l'occupation humaine. Autrement dit, c'est grâce à toutes ces découvertes, traces laissées par des civilisations disparues, que l'archéologie tente de faire revivre et parler ce qui n'est plus. <sup>3</sup>

### **1.2. Sites et monuments archéologiques :**

Un site archéologique «*est une concentration topographique de vestiges se rapportant à une période chronologique plus ou moins homogène* »<sup>4</sup> ; il désigne « *un lieu*

---

1. Thèse de magister Présenté par hafsi fatma zohra sous le thème : *Pour une conservation intégrée des sites archéologiques dans la politique nationale de l'aménagement du territoire* année 2009/2010. Chapitre 1.p13.

2. Charte Internationale pour la Gestion du Patrimoine Archéologique (1990).

3. Thèse de magister Présenté par boutemedjet sara sous le thème : *Politiques de conservation du patrimoine Archéologique cas du site archéologique de madaure* année 2010-2011 chapitre 2. p13

4. Xavier Delestre, *Introduction à l'archéologie*, ed. Direction de la publication universitaire de Guelma, 2009, p19

où se trouvent des biens archéologiques »<sup>5</sup>, ou « tout terrain, formation géologique, bâtiment, ensemble ou site qui comprend ou est susceptible de comprendre des biens archéologiques ».<sup>6</sup> Un site archéologique désigne donc un lieu ou une zone où peuvent être relevées des traces matérielles d'une vie passée de l'homme. Ces sites peuvent être enfouis dans le sol ou immergés dans les eaux. Ils renferment des structures (murs, fondations, pavements...), des artefacts (objets produits et utilisés par l'homme) et des écofacts (matières organiques liées à l'occupation humaine : ossements humains ou animaux, bois, graines, semences, insectes...), le tout étant agencé dans un contexte archéologique précis.<sup>7</sup>

## **2. concepts de la conservation :**

### **2.1. La conservation des sites archéologiques :**

Fondamentalement, la conservation peut être définie comme une opération visant avant tout à prolonger la vie d'un objet, et par extension, d'un site archéologique, en « *Prévenant pour un temps plus ou moins long sa détérioration naturelle ou accidentelle* ».<sup>8</sup> « *La conservation se définit comme étant l'ensemble des processus et des actions entrepris sur un objet, ayant pour l'objectif le maintien de sa signification* »<sup>9</sup> La conservation englobe toutes les techniques et les procédés spécifiques visant à maintenir les structures du patrimoine bâti dans leur intégrité physique et d'en garantir la transmission. Elle impose, non seulement un entretien permanent du patrimoine matériel, mais aussi d'écartier toute cause d'altération effective ou potentielle. La conservation ne vise pas uniquement le maintien du cadre physique mais aussi de préserver ou reconstruire un rapport stable entre structure matérielle et population.<sup>10</sup>

### **2.2. L'approche de la conservation dans le passé**

En effet, la conservation est un thème large qui a une longue histoire. Le concept de conservation, avec son sens contemporain, est le fruit d'un long processus de maturation des réflexions sur le patrimoine bâti qu'on a tendance à en situer les prémisses dans la période de la Renaissance.

Différentes postures doctrinaires contribuent à définir les choix des multiples

---

5. Loi sur les biens culturels, Québec, 1972 (en ligne) <http://www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=1003#c4146>

6. Article n° 1,2 de l'ordonnance du 4 mars 1993, Belgique

7. Kevin L. Jones, *Caring for archaeological sites: New Zealand guidelines*, ed. Department of conservation, Mars 2002, p08

8.9. Kevin L. Jones, *Caring for archaeological sites: New Zealand guidelines*, ed. Department of conservation, New Zélande 2002, p18

10. Djam dekoumi, *pour une nouvelle politique de conservation de l'environnement historique bâti algérien*, thèse de doctorat, 2007, p32

attitudes envers le patrimoine bâti. Le parcours de l'évolution du concept de conservation est marqué par trois moments significatifs : d'abord, la Renaissance italienne, puis la révolution française, enfin, la doctrine de sauvegarde élaborée après la deuxième guerre mondiale. Cette évolution peut être comprise à travers la présentation chronologique des différentes approches .<sup>11</sup>

### **2.3. Evolution de la notion conservation :**

Les principales postures doctrinaires dictant les principes et les théories relatives à la conservation du patrimoine culturel se sont forgées au cours du 18ème et 19ème siècle. L'évolution de la notion même de conservation est largement tributaire de la signification du bien patrimonial et de sa représentativité pour la société. En Europe, c'est au début du 19ème siècle, qu'on commençait à édicter les premiers règlements qui assuraient la protection des biens culturels et l'organisation systématique des opérations de conservation. La volonté d'instituer un cadre juridique favorable à la conservation des biens culturels était accompagnée d'une prise de conscience et d'un intérêt émergent. Les premières mesures entreprises étaient d'ordre administratif, tels qu'en Suède (17ème siècle), où a été confiées des tâches de recensement et de conservation des structures anciennes à des spécialistes, ou encore, au Danemark (1807), où a été instituée l'intervention méthodique de l'Etat par la création d'une commission royale pour la conservation des antiquités ; ou d'ordre pénal comme c'était le cas en France (1793), qui procédait à décréter une peine de deux ans de fers contre tous ceux qui se seraient rendus coupables de dégradations. <sup>12</sup>

### **2.4. La conservation intégrée :**

#### **2.4.1. Définition :**

A travers de nombreux textes, la conservation intégrée. Elle peut être définie comme suit : « *Traitement des constructions et ensembles anciens pour les rendre utilisables pour la société moderne, et intégration dans les plans d'aménagement urbains et ruraux* ». <sup>13</sup> « *Est une approche systématique qui traite des éléments et des valeurs, mais aussi des systèmes dynamiques dans le temps et de leur impact sur le patrimoine* ». <sup>14</sup>

---

11. Thèse de magister Présenté par hafsi fatma zohra sous le thème : *Pour une conservation intégrée des sites archéologiques dans la politique nationale de l'aménagement du territoire* année 2009/2010. Chapitre 1.p13

12. la même thèse au-dessus chapitre 3 page 79

13. dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, p.169

14. Charles Moumouni, Cyril Simard, *Journalisme et patrimoine mondial*, presse de l'université Laval 2007, p 39

Cette nouvelle politique qui va au-delà de l'idée largement répandue de la protection ponctuelle du patrimoine bâti, elle consiste en outre à prendre en charge l'environnement dans lequel s'insère celui-ci.

La notion de «conservation intégrée » a d'abord fait son émergence dans les résolutions adoptées pendant les années 1960 par le Conseil de l'Europe en référence à la nécessité de lier la protection du patrimoine culturel à l'aménagement du territoire.<sup>15</sup>

Au terme de l'article 7 de la Charte européenne du Patrimoine Architectural, adoptée par le Conseil de l'Europe, octobre 1975 ; la conservation intégrée est définie comme étant « *le résultat de l'action conjuguée des techniques de la restauration et de la recherche de fonctions appropriées* »<sup>16</sup>. Ainsi, « *La conservation intégrée doit être de ce fait un des préalables des planifications urbaines et régionales* ». <sup>17</sup> Aussi, « *La sauvegarde des villes et quartiers historiques doit, pour être efficace, faire partie intégrante d'une politique cohérente de développement économique et social et être prise en compte dans les plans d'aménagement et d'urbanisme à tous les niveaux* ».<sup>18</sup>

La conservation intégrée signifie l'insertion de la préoccupation de la protection du patrimoine culturel dans le processus général de la planification et de la gestion des villes et des régions. Elle sert de base au développement de la qualité de la planification et de l'aménagement en lui conférant des dimensions culturelles, sociales, environnementales, économiques et physiques.

Elle a pour objectif de réunir autour d'un même intérêt des acteurs aux intérêts souvent divergents. Dès lors, la gestion intégrée du patrimoine culturel immobilier est un processus dynamique de gestion et d'utilisations durables du patrimoine culturel, prenant en compte simultanément la fragilité des structures patrimoniales, la diversité des activités et des usages et leurs interactions. Ainsi, elle met l'action sur les impacts réciproques des décisions et des programmes liés à l'aménagement du territoire et la protection et l'intégrité du patrimoine culturel.

Par conservation intégrée il faut entendre « *l'ensemble des mesures qui ont pour finalité d'assurer la pérennité du patrimoine, de veiller à son maintien dans le cadre d'un environnement approprié, bâti ou naturel, ainsi qu'à son affectation et son adaptation aux besoins de la société* ». <sup>19</sup>

---

15. Thèse de magister Présenté par hafsi fatma zohra sous le thème : *Pour une conservation intégrée des sites archéologiques dans la politique nationale de l'aménagement du territoire* année 2009/2010. Chapitre 3.p77

16. Charte européenne du patrimoine architectural Amsterdam 1975

17. La Déclaration d'Amsterdam, 1975

18. La charte de Washington (1987) charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques Adoptée par ICOMOS, octobre 1987

19. Conseil de l'Europe, *Patrimoine culturel européen*, Volume 1, Ed. Conseil de l'Europe, Strasbourg 2003, page 20



### 3. Concept d'intégration urbain :

Ce patrimoine doit être apprécié et mis en valeur sous tous ses aspects : histoire, art, urbanisme et économie. Ainsi il pourra être pleinement intégré dans la ville contemporaine comme élément culturel et comme élément actif du cadre de la vie d'aujourd'hui et de demain.

#### 3.1. Définition :

*« C'est Les différentes dimensions de l'intégrité du bien sont satisfaisantes : l'équilibre entre le plan d'urbanisme de la ville moderne et la conservation de ses nombreuses strates urbaines antérieures, l'intégrité de l'habitat de ses différents quartiers, l'intégrité des ensembles archéologiques... » Etc. <sup>20</sup>*

*« Le fait de penser ainsi la ville comme un écosystème à part entière devrait amener à envisager la valorisation de vestiges archéologiques dans un ensemble plus vaste et à insister sur ses relations entre le site et le reste du tissu urbain. Il s'agit d'éviter à tout prix la formation de "ghettos archéologiques", sortes de corps étrangers qui viennent s'implanter dans la ville sans jamais s'articuler avec les autres éléments de la structure urbaine ». <sup>21</sup>*

#### 3.2. Les principes d'intégration urbaine

##### 3.2.1 La stimulation de la dynamique urbaine

**Transformation** du site actuellement enclavé pour en faire un lieu participant  
Pleinement à la dynamique urbaine

##### 3.2.2 La Facilité de l'accessibilité

Mise en place d'une stratégie globale d'accessibilité efficace et diversifiée tant  
au niveau véhiculaire que piétonnier

---

20. Rabat, capitale moderne et ville historique : un patrimoine en partage site de l' Unesco <http://whc.unesco.org/fr/list/1401>

21. Jacques Teller et Sophie Lefert L'intégration architecturale et urbaine des vestiges archéologiques ., LEMA Université de Liège Colloque International APPEAR 4 et 5 octobre 2005, Bruxelles, Communication publiée dans un ouvrage Communication publiée dans un ouvrage

### **3.3. Intégration urbaine un outil pour bénéficier de les valeurs des sites archéologique pour le développement de la ville :**

Solon hafsi (2010)<sup>15</sup> Chaque site archéologique recèle des richesses propres. Par conséquent, ils tirent leurs valeurs de diverses perspectives : historiques, scientifiques, sociales, religieuses, économiques, etc. Ces dernières peuvent être *effectives ou potentielles*. Par une politique logique d'intégrations urbaine en peut exploiter ses valeurs et de bénéficie Pour un développement durable de la ville.

#### **3.3.1. La valeur culturelle :**

La présence de vestiges archéologiques est la manifestation du génie humain qui n'a jamais cessé de marquer les territoires, elle contribue à doter chaque localité d'une image bien propre. Nombreuses sont les villes qui se sont faites connaître grâce à l'existence de témoignages historiques valeureux. hafsi dite (2010)<sup>15</sup> Les sites archéologiques sont des témoins présents d'une vie passée. Ils attestent Souvent de l'échange et de l'interaction qui s'étaient établis autrefois entre des civilisations aussi riches que diversifiées. Les vestiges archéologiques sont aussi considérés comme des repères significatifs par rapport à quoi s'identifient et s'honorent les sociétés. L'appropriation de ces emblèmes par les populations développent et renforcent les sentiments de fierté, d'affection et d'attachement aux territoires qui retentissent dans la vie quotidienne et s'ancrent dans le social.

#### **3.3.2. La valeur sociale :**

Il est unanimement reconnu que la connaissance des origines et des racines de L'homme est un facteur primordial de développement des sociétés contemporaines. Solon hafsi <sup>15</sup> En ce sens, l'archéologie se trouve au carrefour des sciences humaines et sociales. Elle s'attelle à comprendre l'invisible à travers le visible : les représentations mentales, les croyances et les traditions de l'homme, son mode de vie, les conditions d'établissement en un territoire donné, et ce n'est possible que suite à une interprétation minutieuse d'objets matériels récoltés puis conservés. L'homme, depuis la préhistoire, a l'habitude de construire des structures nécessaires au déroulement de sa vie quotidienne, en rapport harmonieux avec son cadre et son échelle.

---

15. Thèse de magister Présenté par hafsi fatma zohra sous le thème : *Pour une conservation intégrée des sites archéologiques dans la politique nationale de l'aménagement du territoire* année 2009/2010. Chapitre 1.p22\_2

Il a produit donc des villes aux paysages urbains à quoi on s'entend d'accorder les qualités d'une haute expression artistique, urbanistique mais aussi humaine. Elucider et Comprendre les intentions et les objectifs spirituels, culturels, politiques, en un mot existentiel, cachés derrière les modes d'établissement de l'homme dans différents contextes géographiques, permettraient à ce dernier de renouer avec son environnement naturel et social longuement déséquilibré par l'introduction de nouveaux modes de production et de consommation.

### **3.3.3. La valeur éducative :**

Hafsi dite <sup>15</sup> « Les sites archéologiques sont d'importants porteurs de leçons et d'enseignements. A travers la mise au point des techniques interprétatives adéquates en théorie comme en pratique, les sites archéologiques peuvent avoir un potentiel éducatif appréciable dans la mesure où ils informent, de manière tangible et richement illustrée, les jeunes générations estudiantines, ainsi que le grand public sur des expériences menées par l'homme au fil des siècles : comment que l'homme est parvenu à vivre en symbiose avec la nature, les raisons de son implantation dans un endroit particulier, les moyens qu'il a adoptés pour se munir contre des attaques de différentes origines.

Un site archéologique est instructif à plus d'un titre. En effet, les enseignements tirés enrichissent plusieurs domaines tels que : l'anthropologie, l'ethnologie, l'histoire, etc. Ils informent aussi sur les différentes expressions culturelles des peuples passés, leurs traditions, le développement de la société ...etc.

### **3.3.4. La valeur mémorielle :**

A l'instar du patrimoine bâti, les sites archéologiques représentent dans la plupart des cas les supports de faits historiques importants. Ce sont de hauts lieux de mémoires ; ils constituent parfois un cadre physique de beaucoup de légendes, mythes et épopées. La contemplation de ces sites archéologiques, permet aux visiteurs de se remémorer des événements qui ont marqué d'un sceau indélébile nos sociétés et par conséquent leurs tissus physiques. Souvent, l'observation de sites archéologiques fait naître chez les sociétés un sentiment d'affection voire d'orgueil envers leurs pays.

---

15. Thèse de magister Présenté par hafsi fatma zohra sous le thème : *Pour une conservation intégrée des sites archéologiques dans la politique nationale de l'aménagement du territoire* année 2009/2010. Chapitre 1.p24\_25

### **3.3.5. La valeur historique :**

A travers l'interprétation des indices matériels, l'archéologie concourt à une meilleure connaissance du passé des villes. L'analyse des sites et du mobilier archéologique, nous renseigne sur les époques, les durées et les modes d'occupation de différentes civilisations d'un territoire donné. Le patrimoine archéologique est un moyen qui permet d'accéder aux temps antérieurs des villes et de remonter toute la profondeur historique. L'archéologie use de méthodes spécifiques qui, à partir d'une analyse morphologique et spatiale des structures et des tissus anciens en ruine, permettent de remonter et de renvoyer vers la logique et la hiérarchie qui ont conditionné la création des établissements humains. Aussi, l'étude des sites archéologiques permet de savoir les différents processus d'urbanisation des anciennes sociétés ainsi que l'état d'avancement scientifique et technique jusque- là réalisé. Un bon aménagement et une présentation adéquate des sites archéologiques, favorisent la compréhension par le public de l'évolution historique du lieu.

### **3.3.6. La valeur esthétique :**

Dans les cas les plus fréquents, les investigations archéologiques permettent de découvrir de très précieux artefacts : sculptures, objets d'art décoratifs, mobiliers, bijoux, céramiques, faïences, ustensiles d'une haute expression artistique. Le degré de richesse des objets trouvés dans les sites archéologiques sont d'importants indicateurs du niveau d'aisance et du gout artistiques des propriétaires de l'époque. Les tentatives de restitution de motifs décoratifs et de scènes imprimés sur les objets archéologiques, contribuent à décoder des représentations énigmatiques relatives aussi bien aux préoccupations spirituelles qu'aux pratiques séculières.

### **3.3.7. La valeur économique :**

La valeur économique des sites archéologiques se concrétise essentiellement à travers le tourisme. Ce dernier est à l'origine des retombées économiques se traduisant particulièrement par la création de postes de travail nécessaires au fonctionnement de différentes structures : hôtels, magasins, restaurant, agences de tourisme, etc...Les sites archéologiques constituent une ressource économique considérable. Cette dotation, parmi tant d'autre contribue efficacement à l'amélioration du cadre de vie des sociétés grâce à sa capacité d'attirer des

---

15.Thèse de magister Présenté par hafsi fatma zohra sous le thème : *Pour une conservation intégrée des sites archéologiques dans la politique nationale de l'aménagement du territoire* année 2009/2010. Chapitre 1. 25\_26

Investissements et des capitaux importants. En effet, l'utilisation des sites archéologiques pour la pratique des usages liés au divertissement, aux événements culturels mondains, et aux excursions d'exploration permet d'apporter aux populations ainsi qu'aux autorités des bénéfices économiques non négligeables. Ils sont constitués essentiellement des revenus du droit d'entrée, de la vente des objets de souvenir en échange des prestations offertes lors des visites.

### **3.3.8. Conclusion :**

Les sites archéologiques ont aussi un grand pouvoir d'évocation. Ils révèlent un ordre et une unité maîtrisés. Les différents secteurs qui constituent les sociétés, ne sont pas toujours unanimes dans l'appréciation et la reconnaissance de ces valeurs qui sont de nature éminemment subjectives. En effet, ce qui fait « patrimoine » pour un groupe ne le fait pas forcément pour d'autres. Parfois, le processus de déterminer des valeurs des sites archéologiques engendre des attitudes conflictuelles entre les différents groupes d'intérêt. Ce conflit doit être géré de manière logique et raisonnable. Il doit être pris en considération lors des démarches ayant pour finalité la conservation des sites archéologiques, ce qui garantirait une prise de position bien fondée et empêcherait que la consécration d'une valeur n'entraînerait aucunement le sacrifice d'autres. Pour conclure, il est important de souligner que parmi toutes les valeurs exposées ci-dessus, la prééminence de la Valeur culturelle des sites archéologiques est indéniable ; elle doit être « *le but ultime de toute stratégie de conservation* ». Toutefois, il est impératif de dire que les valeurs des sites archéologiques ne prennent du sens que lorsque ces derniers sont compris dans leurs contextes spécifiques.

## **4. Interprétation des sites patrimoniaux et archéologique :**

Grâce à l'ensemble de ses articles précédent, nous constatons que les valeurs portées par les sites archéologiques ne peuvent pas être traduits en développement pour le bénéfice de la ville que par une bonne interprétation pour cela, nous trouvons beaucoup d'exemples dans le monde des centres d'interprétation des sites archéologiques

#### **4.1. Définition :**

L'interprétation ou l'interprétation du patrimoine est une approche visant à transmettre de l'information aux visiteurs de sites naturels, culturels ou patrimoniaux. Le Conseil international des musées utilise le mot médiation pour ce concept. Elle permet de donner du sens aux différents éléments observés par un visiteur sans entrer dans des explications ou une démarche scientifique.<sup>22</sup>

Freeman Tillden (1957) dite : « *L'interprétation du patrimoine est une activité éducative qui vise à révéler des significations et des relations grâce à l'utilisation d'objets originaux, par l'expérience personnelle, et par les médias illustratifs, plutôt que de simplement de communiquer des informations factuelles.* »

« *L'interprétation envoie à l'ensemble des activités potentielles destinées à augmenter la conscience publique et à renforcer sa compréhension du site culturel patrimonial. Ceci peut inclure des publications, des conférences, des installations sur site, des programmes éducatifs, des activités communautaires ainsi que la recherche, la formation et l'évaluation permanente du processus même d'interprétation.* » .

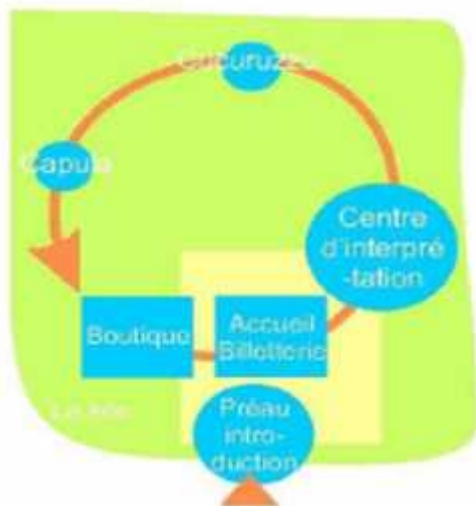
#### **Exemple : de centre d'interprétation archéologique sur le site de Cucuruzzu (Régional de Corse) France :**

**1. Projet :** Un équipement est dédié à l'interprétation du site et de son environnement archéologique et naturel ; l'aménagement muséographique donnera toutes les clés de lecture : la géologie, l'environnement, la dimension paysagère... Le parcours découverte comporte deux volets : une immersion dans le site avec le circuit en plein air et l'espace d'interprétation conçu comme un espace virtuel qui révèle ce qui n'existe plus.

**2. Les enjeux :** L'ambition de la Collectivité Territoriale de Corse est de redynamiser et générer un pôle de tourisme culturel, scientifique et Économique structurant, d'envergure nationale et contribuant au développement du territoire de l'Alta Rocca. Plus précisément, il s'agit de procéder à des aménagements sur le site et à la construction d'un centre d'interprétation visant à l'accueil, l'information et l'orientation des visiteurs tout en préservant l'intégrité des monuments et du contexte environnemental.

Le bâtiment qui va abriter le centre d'interprétation marquera le point de départ de la visite du site et son parcours sur Cucuruzzu et Capula. Il délivrera des clés de lecture du site à partir de thématiques et étapes décrites plus après.

**3. Conception :** L'équipe de conception réfléchira à la possibilité de créer une élévation permettant une observation panoramique et dynamique. Cette possibilité, si elle est pertinente devra intégrer l'enveloppe prévisionnelle. Cependant, il faudra tenir compte : des contraintes de positionnement thermodynamiques (HQE) sur la parcelle, des accès techniques et de sécurité, des drainages pour l'assainissement, des réserves de passage et des stationnements à optimiser qui vont limiter les possibilités de développement des meilleures orientations panoramiques souhaitées



Les schémas d'organisation spatiale



Schéma fonctionnelle de bâtiment

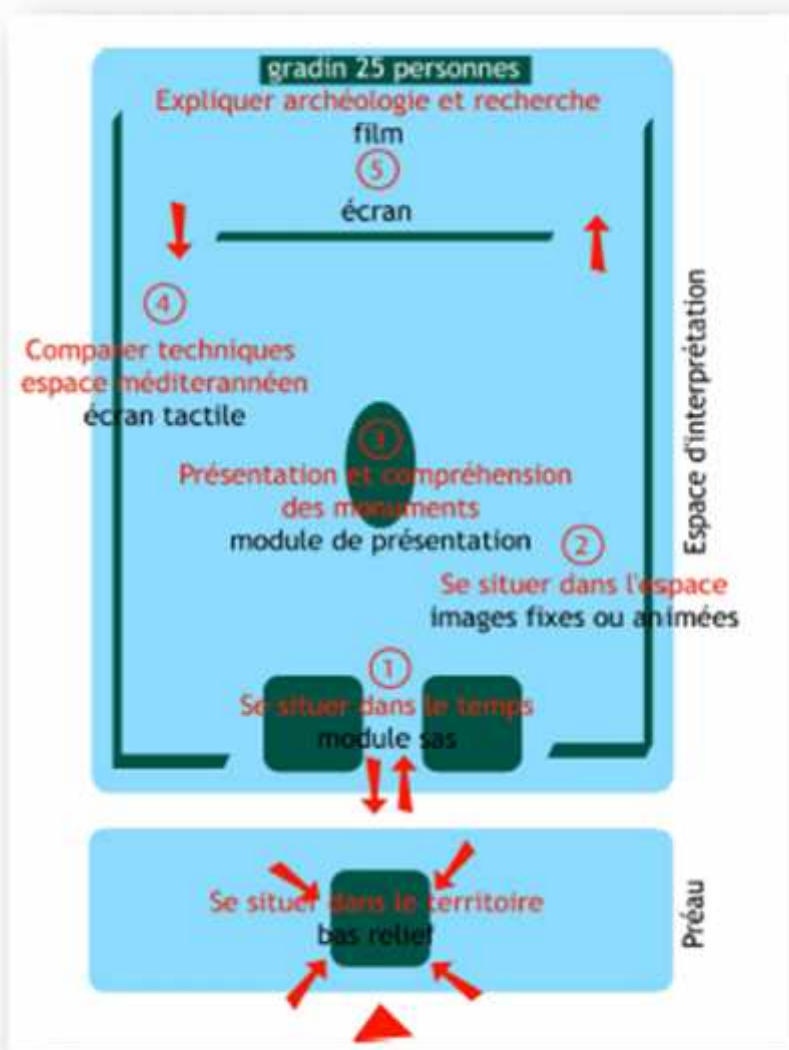
## La muséographie de l'équipement

### Principes muséographiques : L'espace d'interprétation

Sous le préau, en introduction au site et pour se repérer, on se rassemble autour d'un bas-relief sculpté ou modelé de grande taille représentant la topographie et la localisation des monuments. On est invité à le toucher. Le matériau utilisé présente un caractère esthétique et résiste à l'exposition en plein air. On pénètre ensuite dans l'Espace d'interprétation, conçu comme une « chambre noire », le lieu du virtuel proposant un mur d'images fixes et animées, en périphérie et un mobilier didactique et interactif (module « chronologique », module « influence méditerranéenne », maquette de chaque monument, ...).

Le film « Archéologie et recherche » est diffusé en boucle sur un grand écran. Un module de gradin pour 25 personnes lui fait face. Conçue pour une visite à la carte, l'implantation du mobilier et des outils de médiations est prévue en conséquence. La durée de visite est libre, seule la projection en boucle du film d'environ 15 mn impose son rythme. Le passage par la boutique et l'achat d'un produit dérivé prolonge la visite. Pour ces raisons, la qualité de l'espace, de son aménagement, le choix des matériaux sont importants : le choix des produits présentés, leur qualité, leur lien avec la thématique générale.

Les schémas d'organisation spatiale  
De salle d'interprétation



Au niveau de l'organisation spatiale, notre souci a été d'offrir le maximum d'espace ouvert afin d'établir une habitude de visite du centre comme lieu de récréation et de détente.

Dès son arrivée, le visiteur s'engage dans une promenade en descente à travers l'espace paysager naturel et agricole et également à travers les différentes composantes fonctionnelles du centre qui lui sont destinées. Cette promenade l'amènera au point de départ des différents circuits de visites du site archéologique et se fera par le biais d'un réseau de rampes qui permet une progression fluide et contemplative.



## **5. Les menaces auxquelles sont exposés les sites archéologiques :**

L'identification des différentes menaces de dégradation qui planent sur le patrimoine archéologique doivent être un préalable à tout processus de conservation ou de gestion de ce patrimoine. Les dangers qui menacent le patrimoine archéologique sont complexes et variés. Les effets de certaines de ces menaces peuvent se manifester immédiatement alors que d'autres sont de nature lente et cumulative. Ils ont besoin d'une durée de temps assez conséquente pour enfin être visibles.

« *Un des facteurs fondamentaux de dégradation du patrimoine archéologiques est le vieillissement* »<sup>23</sup>. En effet, les phénomènes de dégradation de toute sorte s'inscrivent dans un long processus, et prennent énormément de temps pour se manifester. Néanmoins, il existe des facteurs d'endommagement variable en ampleur de destruction qui agissent sur les éléments patrimoniaux de manière instantanée tels que les cataclysmes naturels : séismes, volcans, mouvements de terres, inondations.

« *Les sites archéologiques sont soumis aux facteurs de dégradation classiques qui dépendent de multiples conditions : météorologiques, hydrologiques, géologiques ou géomorphologiques, biologiques, astrophysiques et enfin anthropiques* »<sup>24</sup>, Les causes de détérioration et de destruction exposées ci-après n'excluent aucune composante du patrimoine culturel immobilier.

### **5.1. L'urbanisation :**

Un facteur important qui menace lui aussi la survie du patrimoine archéologique est l'urbanisation. Les villes du monde vivent actuellement une ère d'urbanisation galopante incitée par un accroissement démographique et économique sans précédent. Les villes deviennent de plus en plus consommatrices d'espaces et de terrains urbanisables. Mais cette avancée, dans la plupart des cas, non maîtrisée n'est pas sans causer des conséquences néfastes sur le patrimoine archéologique qui n'est pas toujours répertorié et délimité. Le croit des villes est inévitablement accompagné de travaux d'aménagement et d'édification d'infrastructure.

---

23. G.H Bailly, *le patrimoine architectural, les pouvoirs locaux et la politique de conservation intégrée*, Ed. Delta Vevey, 1975, p20.

24. UNESCO, *Gérer les risques de catastrophes pour le patrimoine mondial*, Manuel de référence Titre original : *Managing Disaster Risks for World Heritage*, ed. UNESCO, juin 2010.

Dans certains cas, les sites archéologiques peuvent eux-mêmes favoriser une naissance puis une expansion urbaine aux alentours. Il est à rappeler que l'implantation de ces sites a été choisie de manière stratégique depuis la haute histoire, dans des endroits convoités : villes côtières, terres fertiles, points frontaliers, etc. Ces mêmes motifs ne cessent d'inspirer les modalités d'édification des villes et des agglomérations contemporaines, ce qui introduit alors des changements radicaux de l'affectation des terres environnantes. L'établissement d'une agglomération sur des terres en limite avec des sites archéologiques peut dans certains cas se justifier par les débouchés économiques générées par les demandes de prestations et de services.<sup>25</sup>

Cette expansion urbaine est toujours accompagnée de travaux d'aménagement et d'édification d'infrastructure nécessaires pour assurer un cadre de vie soutenable aux populations établies dans un endroit donné. Ces travaux se présentent sous formes de routes, d'autoroutes, d'installations électriques, de réseaux d'adduction d'eaux, de gaz, d'égouts, etc. Ces travaux peuvent donc endommager de façon irréversible le patrimoine archéologique enfoui et qui n'est pas encore protégé.

## **5.2. Les risques de destruction naturelle :**

Par le mot catastrophe il convient de comprendre « *la rupture grave du fonctionnement d'une communauté ou d'une société impliquant d'importants impacts et pertes humaines, matérielles, économiques ou environnementales que la communauté ou la société affectée ne peut surmonter avec ses seules ressources* ». <sup>26</sup> En d'autres termes

*Les catastrophes sont des faits combinés d'aléas et de vulnérabilités résultant de l'interaction complexe entre de nombreux facteurs, dont la plupart dépendent du contrôle humain* ». <sup>27</sup> Il est évident que les catastrophes naturelles échappent au contrôle de l'homme, mais l'apport de ce dernier sera dans la prévention et l'atténuation autant que possible des impacts de ces catastrophes grâce à la mise en place de mesures techniques et de stratégies adéquates pour faire face à l'éventualité d'un phénomène donné.

---

25. Thèse de magister Présenté par hafsi fatma zohra sous le thème : *Pour une conservation intégrée des sites archéologiques dans la politique nationale de l'aménagement du territoire* année 2009/2010. Chapitre 1.p39

26..www.unisdr.org 27. UNESCO, *Gérer les risques de catastrophes pour le patrimoine mondial*, Manuel de référence Titre original : *Managing Disaster Risks for World Heritage* , ed. UNESCO, juin 2010.

Même si la plupart des catastrophes sont naturelles, l'homme s'y trouve impliqué. Inondations dévastatrices, pluies torrentielles ne sont-elles pas dues aux changements climatiques résultant eux-mêmes des activités humaines altérant la composition de l'atmosphère mondiale. Ces catastrophes peuvent prendre diverses formes : séismes, tsunamis, cyclones, éruptions volcaniques, inondations, crues, tempêtes, etc. .... Un exemple de catastrophes que nous citons est l'inondation survenue en 1966 à Florence immergeant sous les eaux les deux tiers de la ville et causant la perte d'objets artistiques d'une grande valeur.<sup>28</sup>

### **5.3. Les guerres et les conflits armés :**

A la catégorie des menaces qui sont susceptibles d'affecter le patrimoine archéologique, il faut ajouter les facteurs guerres et conflits armés. Comme le montrent beaucoup d'exemples ces dernières années, les destructions militaires ont fait d'innombrables pertes et dommages dans divers pays.

La prise pour cible du patrimoine bâti par les raids et les invasions militaires n'est pas une attitude récente. Ce qui est nouveau, c'est l'ampleur des ravages dûs aux conflits armés qui se trouvent exacerbés par le développement scientifique et technique des armes et des engins de guerre. Il suffit de voir l'ampleur des dommages entraînés par la deuxième guerre mondiale en Allemagne, en Italie, en URSS, en Pologne, en Hollande ou en Yougoslavie. Les bombardements ont parfois anéanti des structures de villes toutes entières. Les mutilations et les destructions engendrées par les guerres ont suscité l'adoption par l'UNESCO, en 1954, de la Convention pour la protection du patrimoine culturel en cas de conflit armé. Elle engage les états partis à cette convention d'introduire dès le temps de paix les instructions et les mesures nécessaires pour protéger le patrimoine culturel contre d'éventuels conflits armés.

### **5.4. Le vandalisme :**

Les sites archéologiques ont subi des actions destructrices à travers l'histoire aussi bien en temps de guerre qu'en temps de paix. La notion de vandalisme renvoie à « *la tendance à détruire, à détériorer par ignorance ou malveillance des œuvres d'art* ».<sup>29</sup>

---

28. Thèse de magister Présenté par hafsi fatma zohra sous le thème : *Pour une conservation intégrée des sites archéologiques dans la politique nationale de l'aménagement du territoire* année 2009/2010. Chapitre 1.p40\_41

29. Robert Paul , *dictionnaire de la langue française*. 1985

En effet, l'homme détruit et saccage pour diverses raisons : ignorance, pauvreté, méconnaissance, non appréciation et manque d'intérêt à l'égard des objets patrimoniaux. Il convient de rappeler que les sites archéologiques ont été considérés dans beaucoup de cas uniquement comme une source d'approvisionnement en matériaux de construction. Citons à titre d'exemple l'attitude généralisée au moment de la conquête française des terres algériennes qui assimilait « *les sites archéologiques, et monuments à de véritables carrières à matériaux de construction* ». <sup>30</sup>

Emportée par la volonté de construire à moindre coût, les autorités françaises avaient fait intensément usage des matériaux extraits des gisements archéologiques pour l'édification de nouveaux villages et villes ainsi que l'infrastructure y afférente. D'autres impératifs poussent l'homme à détruire volontairement le patrimoine bâti. Le racisme envers les minorités ethniques et religieuses, l'intolérance entre diverses cultures ainsi que des attitudes d'ordre idéologique sont autant de stimulateurs de destruction parfois d'anéantissement de la richesse patrimoniale, et ce au détriment des mémoires collectives des peuples voir de l'humanité.

#### **5.6. Le tourisme de masse :**

« *Les sites archéologiques exercent des attractions touristiques majeures. Un tourisme culturel, géré avec succès peut saisir l'attrait du patrimoine archéologique et générer d'importants fonds qui seront ensuite consacrés au financement des études, de la conservation, de l'entretien et de la présentation de ce patrimoine au public. C'est ainsi que le tourisme est devenu selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), la première industrie mondiale.* ». <sup>31</sup> Le tourisme culturel connaît ces 20 dernières années une expansion exceptionnelle. Des visites non maîtrisées dans l'espace et dans le temps, effectuées par les hordes de touristes, avides de savoir et d'exploration, affectent irréversiblement l'intégrité physique des sites archéologiques. De ce fait, ces sites peuvent être les victimes de leur propre succès.

« *Pour tenter de résoudre ce problème, il a été introduit le paramètre de la charge admissible du site dont le dépassement ne sera pas sans de graves conséquences sur ces sites archéologiques. La charge admissible peut se définir comme étant le nombre limite de*

---

31. Nabila Oulebsir, *les usages du patrimoine*, Fondation de la Maison des sciences de l'homme, Paris 2004, p18

32. Le tourisme est devenu la première industrie selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT). Elle représenterait 12% du PIB Mondial et emploie plus de 200 millions de personnes (8% des actifs). Passant de 25 millions de voyageurs en 1950 à près de 900 millions en 2007 le tourisme est envisagé comme un acteur majeur du développement et de la lutte contre la pauvreté.

*personnes qui peuvent se présenter en un moment donné dans un site. Il s'agit donc d'une mesure de protection qui prend en compte simultanément la demande des visiteurs et les nécessités de protection du site ».*<sup>32</sup> Ce phénomène de dégradation lié à la présence de l'homme sur les sites archéologiques se trouve de plus en plus accéléré lorsque ces derniers deviennent les supports d'activités de loisir et de divertissement.

## **6. La nécessité d'un aménagement urbaine dans le cas d'un Localisation en zone périphérique pour la mise en valeur du site patrimonial**

Les sites implantés dans le centre historique des villes bénéficient d'une visibilité « Spontanée» liée aux flux touristiques existants par contre le site s'implante en zone périphérique ou dans une zone ne présentant pas d'intérêt touristique majeur, sa situation à l'écart des parcours touristiques et des itinéraires les plus fréquentés en général ne lui permet pas de bénéficier d'une visibilité spontanée. La mise en place d'un projet de mise en valeur peut constituer un facteur de redéveloppement de la zone dans laquelle il est implanté. Il convient alors d'être conscient de l'ensemble des contingences à prendre en compte dans un tel contexte et ce du point de vue de l'information, de la signalisation, de l'accessibilité par les transports en commun, des caractéristiques fonctionnelles. Les enjeux seront donc principalement liés à l'animation de la zone et au renforcement des cheminements qui vont mener à l'enveloppe architecturale.

*Par exemple : Le Rose Théâtre de Londres est implanté dans un quartier appartenant à une zone qui il y a peu de temps était encore en totale désaffectation et restait isolée du reste de la ville. La zone sud de la Tamise était constituée d'anciens quartiers industriels, en difficulté sociale, comprenant de nombreux espaces vacants ou sous-utilisés. Actuellement cette zone se rénove et l'objectif est de renforcer la structure urbaine et d'améliorer l'image de ces quartiers afin qu'ils constituent un prolongement de la zone centrale (Westminster et City). Le principe est d'attirer l'investissement privé grâce à l'amélioration de l'accessibilité et de l'environnement de cette zone. Le quartier de Bankside où est implanté le Rose Theatre, est devenu un pôle touristique important dans la ville de Londres grâce notamment à une série d'interventions telles que l'installation de la Tate Modern Gallery dans l'ancienne station de pompage de Bankside, ainsi qu'à l'amélioration des connections avec le nord de la Tamise (Millenium Bridge, la ligne de métro Jubilee Line). Outre les problèmes de conservation qui ont imposé l'enfouissement*

*du site, plusieurs facteurs ont toutefois joué en défaveur du projet de mise en valeur du Rose Theatre. Le Millenium Bridge a par exemple connu des problèmes qui l'ont rendu inopérant pendant près de deux ans. Le site est difficile à trouver en raison d'une signalisation non adéquate. Qui plus est, il n'y a pas d'accès direct au site depuis la rive piétonne de la Tamise, qui canalise la majeure partie des flux piétons et touristiques.* <sup>33</sup>

La signalisation de beaucoup de sites étudiés dans le cadre de la recherche s'est avérée minimale, discrète et limitée à un périmètre relativement étroit par rapport au site. S'il est illusoire d'affirmer que la signalisation incite de manière directe à la visite, la mise en place d'une signalisation cohérente constitue un facteur déterminant en faveur de l'accessibilité au site. L'objectif est que le visiteur arrive à destination lorsqu'il a décidé de visiter un lieu culturel particulier.

---

32. Pierre Diaz Pedregal, APPEAR Contribution (2) - Décembre 2004 Comment concilier la protection des sites archéologiques et leur ouverture au public ? (en ligne) [http://www.in-situ.be/contrib\\_2\\_fr.pdf](http://www.in-situ.be/contrib_2_fr.pdf)

33..Jacques Teller et Sophie Lefert, LEMA Université de Liège *L'intégration architecturale et urbaine des vestiges archéologiques*- Colloque International APPEAR 4 et 5 octobre 2005, Bruxelles, Comité des villes et Régions

# *Chapitre 3* : le cas étude

## 1. Introduction :

Tlemcen, la "Perle du Maghreb" est une ville du Nord-ouest de l'Algérie, chef-lieu de la wilaya de Tlemcen, Deuxième ville de l'Oranie, fière de son passé glorieux et prospère, de ses monuments et ses faubourgs hispano-mauresques, de ses sites naturels, c'est une "Ville d'Art et D'histoire" et aussi la "ville Hadaria" comme l'a dit Lucien Louis :

« *En Algérie, Tlemcen seule est une ville Hadria...* ».<sup>1</sup>

De cela Tlemcen abrite un patrimoine arabo-islamique, fruit de plusieurs dynasties qui a enrichi la ville part de nombreux monuments classé et des sites archéologique avec une grande valeur.

Alors la préservation du ces sites archéologiques est reconnue comme un enjeu de développement et d'identité et fait partie d'un patrimoine qu'on se doit de protéger pour le transmettre aux générations futures dans toute la richesse de leur authenticité.

Dans ce chapitre nous allons développer un cas d'étude potentiellement intéressants le site archéologique de el Mansourah dans le cadre d'la protection de ce patrimoine par une intervention logique de leurs intégrations urbaines dans la ville de Tlemcen qu'elle profite de son tour un développement durable.

Ce chapitre contient une présentation de la ville de Tlemcen et le cas étude el Mansourah avec une analyse typo morphologique de territoire et de la ville de Tlemcen à partir de cette analyse Nous avons conclu Notre problématique d'étude posée dans le premier chapitre pour la protection de site el Mansourah

---

1. Gualois Lucien. L.J, (**In géographie universelle**), Volume 11, partie1, Paris, p87.



## 2. Présentation de la ville de Tlemcen

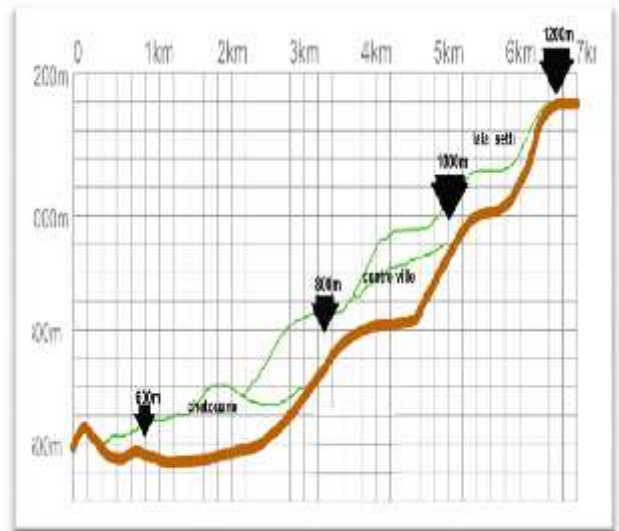
La ville de Tlemcen, chef-lieu de la Wilaya se situe à plus de 800 mètres d'altitude au nord-ouest de l'Algérie, occuper d'un site difficilement accessible sur le flan de l'Atlas tellien, et adossée au flanc du plateau de lalla Setti (1200 m d'altitude), (Figure 2) et (Figure3) d'environ 140 158 habitants en( 2008 ) elle est distante de 520 km d'Alger, 63 km de la frontière marocaine de 140 km de la ville d'Oran et de 40 km de la mer Méditerranée à vol d'oiseau. (Figure 1) Tlemcen est à 3°38 de longitude ouest et 34°53 de latitude nord. <sup>2</sup>



(Figure 1) : situation , source : www.googlemaps.com traité par l'auteur



(Figure 2) Situation à la wilaya  
Source : ANAT, PDAU du Tlemcen, 2007



(Figure 3) Coupe morphologique  
Source : (cartes traitées par l'auteur)

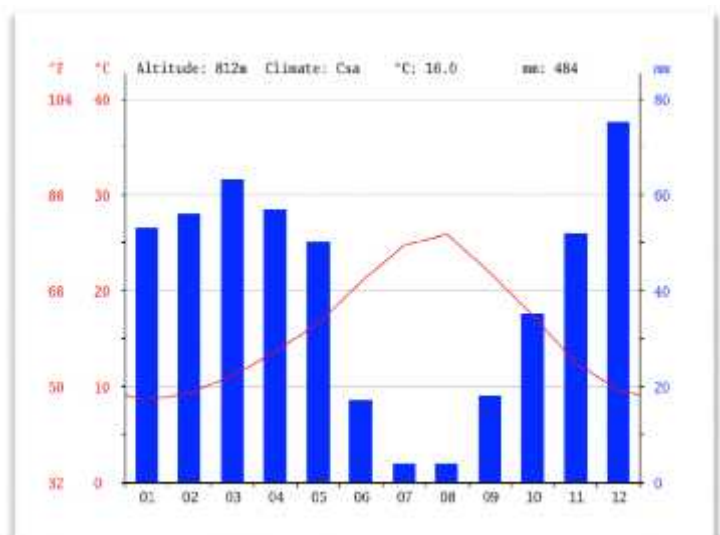
2. GOUARI F., La médina de Tlemcen ; l'héritage de l'histoire, 2007

Le Étymologie de Tlemcen vient du berbère **Tilmas** (au pluriel **Tilmisan** et **Tilmsin**) qui veut dire source, poche d'eau, Selon (Ibn Khaldoun ) , l'origine du nom de Tlemcen proviendrait du mot zénète, Tilimsan, telem et sin signifiant «composé de la terre et de la mer» .<sup>3</sup>



(Figure 4) vue aérienne de Tlemcen, source : prise par l'auteur

Grace à sa situation géographique exceptionnelle, par la nature très douce de son climat due à l'altitude, (Figure 5) et par son hydrographie généreuse, elle fut un lieu d'habitat idéal et d'échanges actifs, La ville mêle influences berbères, arabes, hispano-mauresques et françaises. Localement, l'agglomération de Tlemcen s'étend sur le territoire de trois communes (Tlemcen, Mansourah, Chetouane), soit une superficie de 2000 hectares.



(Figure 5) Climat d'Tlemcen  
Source : <http://fr.climate-data.org>

3. Abderrahmane khelifa titre : Tlemcen capitale de Maghreb centrale

### 3. Présentation d'el Mansourah :

Mansourah, est une commune de la wilaya de Tlemcen. Le territoire de la commune de Mansourah est situé au centre de la wilaya de Tlemcen. La ville est le faubourg ouest de Tlemcen. Localement, l'agglomération de Tlemcen s'étend sur le territoire de trois communes (Tlemcen, Mansourah, Chetouane).

Le site historique de la Mansourah est représenté par l'ancienne ville El Mahalla El Mansourah ou le champ victorieux qui est une véritable ville de 100 Hectares, avec ses palais, ses caravansérails et sa mosquée. (Figure 6) Fondé par Le sultan mérinide (Abou Yakoub.) en (1299) Pendant le premier siège de Tlemcen. Actuellement il ne reste que les parties nord et ouest des remparts et la mosquée.



Figure 6 Vue sur el Mansourah source : prise par auteur

**Les murailles**, d'un développement de quatre mètres environ, délimitaient une superficie de 100 ha. En pisé, épaisses de 1,50 m et hautes de 12 m, flanquées de 80 tours ou bordjs, elles ont à peu-près disparu à l'est et au sud. On distingue trois types de bordjs

1. **Les bordjs de flanquement** : une largeur de 7 m et 3,75 m de côté. (figure 7)
2. **Les bordjs d'angle** : sont carrés, plus hauts que les bordjs de flanquement et mesurent 7m de côté
3. **Les bordjs qui gardaient les portes** : offraient une disposition semblable à la disposition des bordjs d'angles. Il y avait quatre portes et par conséquent, huit tours pour les garder. (figure 8)





(Figure 7) \_ Source : prise par auteur



(Figure 8) \_ source : prise par auteur

**La mosquée :** aurait été édifié vers(1303)  
 Les travaux sont suspendus et ne reprennent quand l'an (1336). La mosquée de Mansourah n'est guère qu'un rectangle vide. Seuls subsistent les murailles de pisé qui l'entouraient, avec les débris des douze portes qui perçaient son enceinte ainsi que la moitié antérieure de son minaret. La porte principale de la mosquée était percée dans le minaret. C'est une particularité que l'on ne retrouve dans aucune autre mosquée Tlemcenienne. En outre, le minaret placé au milieu de la face nord de la mosquée est justement dans l'axe du mihrab creusé au milieu de la face sud. Le plan de la mosquée est d'une harmonie de

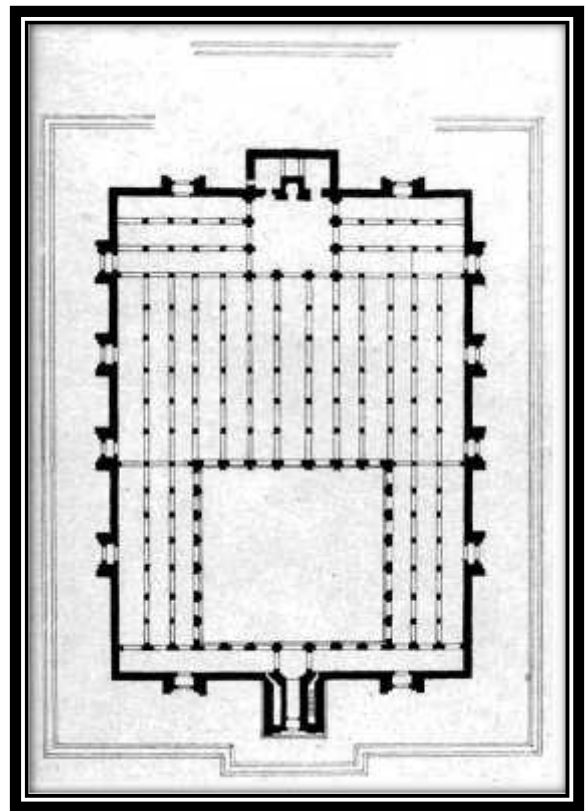


Figure 9\_source : <http://www.archi-mag.com/>

proportion presque classique et d'une très belle ordonnance (figure 9). L'enceinte rectangulaire, de 60 mètres de large et 85 m de long, est occupée par une cour de 30 mètres de côté. Une galerie longeant intérieurement les murs de façades et deux groupes de trois nefs longeant les murs latéraux encadrent cette cour, dont une vasque de marbre occupait le centre. Treize nefs constituaient la salle de prière, elles rencontrent à leur extrémité trois nefs transversales suivant le mur du fond. Un

espace libre, que couvrait une vaste coupole ou un plafond pyramidal, interrompait ce triple transept en avant du mihrâb.



Figure 10\_source : prise par auteur

La base du minaret est percée d'une porte monumentale qui servait d'entrée principale, et par laquelle on pénétrait en suivant un passage voûté, long de 10 mètres, (voir Figure 10) dans une galerie donnant sur la cour de la mosquée. Cette porte se présente sous la forme d'un arc plein cintre et mesure 2.5 mètres d'ouverture, enveloppée de deux voussures lobées, qu'encadre un rectangle à entrelacs végétal. (Voir figure 11) Au-dessus de la porte, et au quart environ de la hauteur du minaret, existait en guise

D'auvent une sorte de balcon dont l'emplacement est bien marqué et sous lequel on distingue une décoration en mouqarnâs du goût le plus délicat, et des consoles gracieusement ciselées.

Le décor propre du minaret -en moellon siliceux de grand appareil- commence au-dessus, avec un panneau défoncé, d'un arc à lambrequins. Plus haut, s'étale le traditionnel panneau losangé des minarets maghrébins reposant sur deux arcades ogivales ; en revanche, le centre que percent des fenêtres étroites de haut en bas, demeure dépourvu de décor. Une galerie d'arcs lobés sur colonnettes de marbre, dont quelques-unes ont disparues, surmonte ce treillis de pierre et compose un dernier registre



Figure 11\_source : prise par auteur

## 4. échelle territoriale :

**4.1 Problématique :** Quel est le premier chemin utilisé par l'homme nomade ? et Quelles sont les Premières établissements humaines implantées dans ce territoire.

**4.2 Hypothèse :** Pour comprendre la première implantation humaine dans un territoire spécifique comme le territoire de Tlemcen on doit faire le va et vient dans le temps (la période actuelle-la période romaine-la période préhistorique).

**4.3 Structure territoriale :**  
les territoires d'Oran et de Mascara sont habités par l'homme nomade avant le territoire de Tlemcen car Des traces humaines estimées à 100 000 ans ont été retrouvées à



Figure 12\_source : Google earth traité par l'auteur

Oran et Mascara, ce sont des grottes du Paléolithique c'est la première période préhistorique mais les grottes de Tlemcen se sont des grottes de la deuxième période préhistorique c'est la période néolithique donc à cet échelle on peut dire que Oran et Mascara sont des pôles et Tlemcen est considéré comme une nodalité les grands polarités sont : de Nord au Sud (Oran - Naama) et de l'Est à l'Ouest (Mascara - Fes).



Figure 13\_source : Google earth traité par l'auteur

### 4.4 Délimitation de territoire :

L'unité territoriale étudiée est délimitée par deux grands oueds sont (oued Beza) à l'Est et (oued Tafna) à l'Ouest, et par le plateau de Lalla Setti au Sud.



Figure 14\_source : Google earth traité par l'auteur



#### 4.5 la géomorphologie:

La ville de Tlemcen se situe à 800m d'altitude au-dessous de plateau de lala Setti, par contre la ligne de crête se situe à 1200m d'altitude au-dessus de plateau de lala Setti.

#### 4.6 Phases de descente :

**Phase 1 :** l'apparition de La ligne de crête située à 1200m d'altitude avec existences des deux grottes dans le territoire de Tlemcen (grotte de Boudghen) et (grotte de Ouzidane). La proche région de Tlemcen a été habitée à l'époque néolithique, les grottes Présentent une meilleure condition d'habitation pour l'homme nomade ce dont témoigne la découverte en 1875 par G.M. Bleicher .1 de haches polies dans les grottes de Boudghène . (voir annexe n1)



Figure 15\_ Les grottes de Boudghène  
source : prise par l'auteur



Figure 16\_ Les grottes d'Ouzidan  
source : prise par l'auteur

#### **Phase 2 :**

Apparition des premières implantations dans des emplacements hauts-promontoires (voir annexe n2)

#### **Phase 3 :**

Apparition des implantations dans des emplacements moyne-promontoire et bas-promontoire, et la relation en eux par la contre crête local et les crêtes tertiaires, avec apparition des gués et la naissance du marché des marchés à (Pomaria). on remarque que Le cas étude el Mansourah est apparu dans cette phase de l'évolution de territoire. (Voir figure 17).

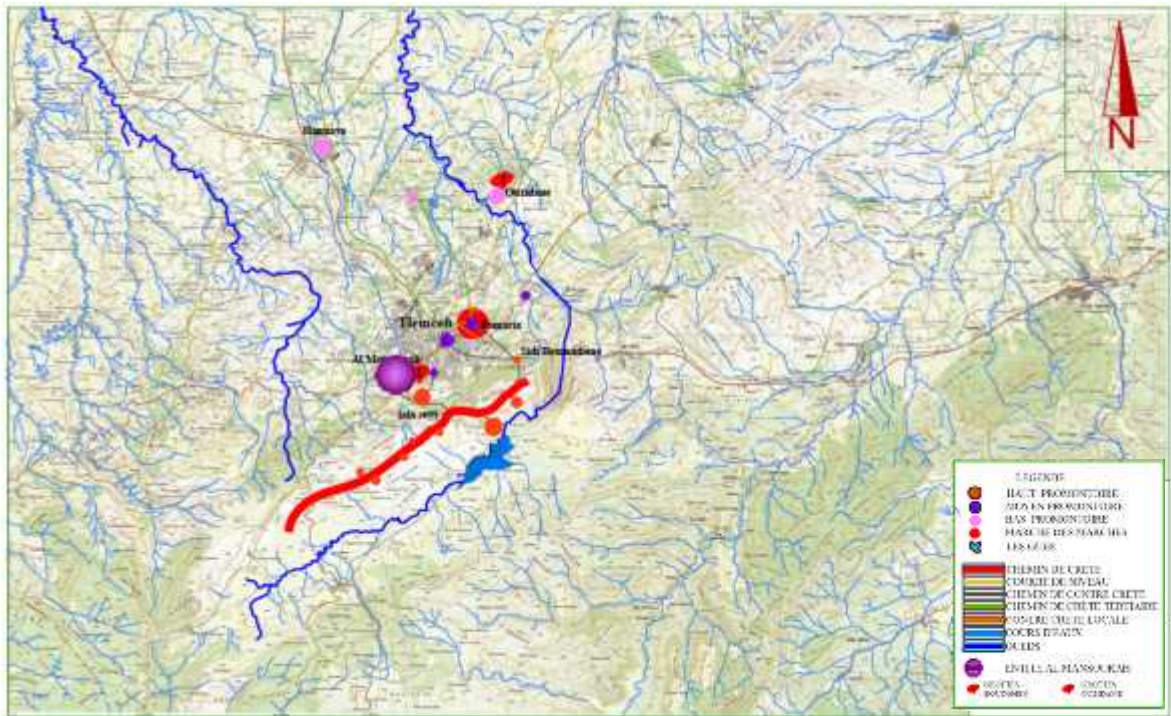


Fig17 Apparition des moyens et bas promontoires. Source : carte d'état majeur (cartes traitées par l'auteur)

#### Phase : 4 « phase de synthèse »

on remarque que la structure de ce territoire spécifique devient claire; la naissance de noyau urbain (Pomaria). Se situe dans un des moyens promontoires.

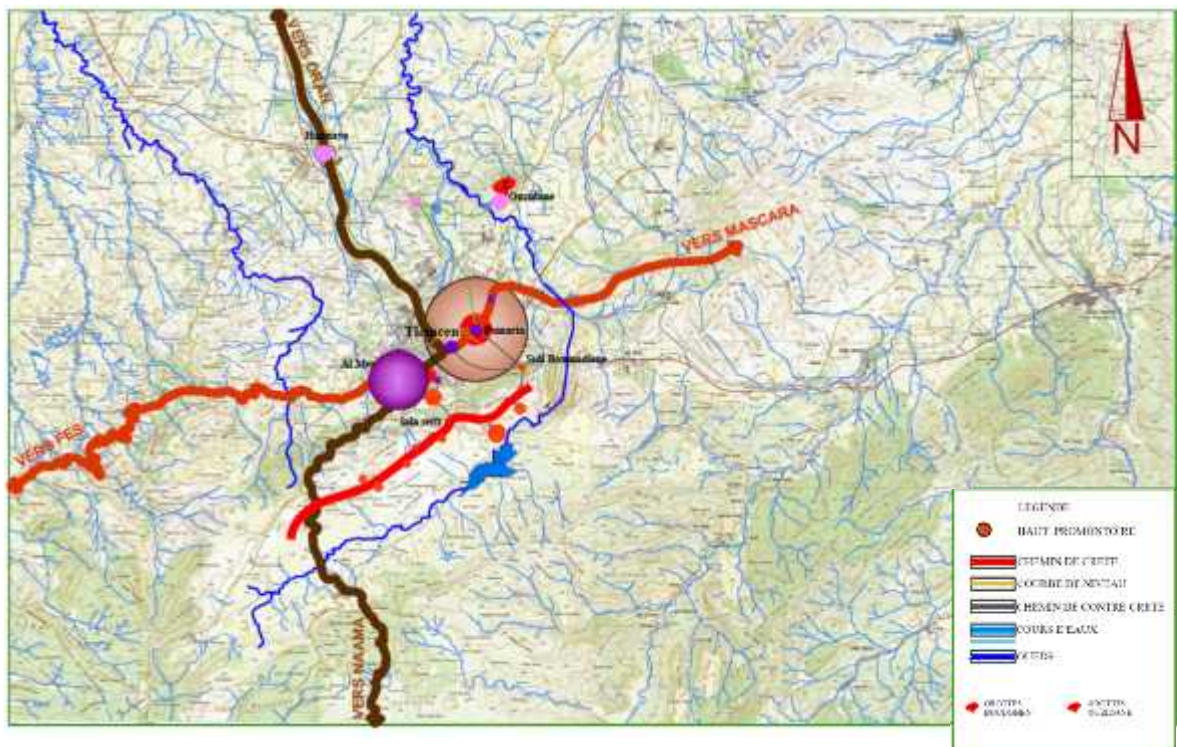


Figure 18 cartes de synthèse Source : carte d'état majeur (cartes traitées par l'auteur)



## **5. échelle de la ville : La formation et la transformation de la ville de Tlemcen**

**5.1. Introduction :** Une ville ne cesse pas d'évoluer pendant l'histoire, cette évolution est guidée par des parcours et des typologies architecturales. On peut considérer un projet architectural comme une unité de la ville, l'ensemble de ces unités dans certaine période forment l'image de l'évolution urbaine de cette ville. Pour cela un nouveau projet architectural doit s'adapter à l'ancienne ville pour former un ensemble urbain harmonieux. Intégration de notre futur projet architectural dans la ville de Tlemcen dépend à une lecture et une compréhension de la logique de formation et de transformation de la ville Tlemcen par rapport à son territoire et par rapport à ces typologies architecturales.

**5.2. Problématique :** Le développement de la ville de Tlemcen a passé par plusieurs évolutions dans le cadre chronologique à cause de succession des civilisations connues et des conditions de territoire. Quelle sont les étapes de développement que la ville de Tlemcen a vécue ? Et comment ce processus de développement été faite relativement aux différents tissus et aux différents parcours rencontré à l'échelle de la ville ?

### **5.3.1. La période romaine (201 à 235) après J.-C. :**

En l'an 201 de notre ère, une garnison militaire de 7 hectares fût installée par les romains en pays Mauritanien conquis, Nommé (Pomaria) dont une population civile et commerçante était installée au sud du (castellum). Pomaria devait être un camp romain fixe, entouré par une enceinte (vallum) de 4 portes prétoriennes et (décumanes), , son (praetorium), son (forum) et son (Questorium). (Voir annexe n3) La citadelle militaire faisait partie de la deuxième ligne défensive du Limes romain, limite méridionale Est-Ouest du territoire soumis et constitue l'avant dernier gîte d'étape pour les légions romaines se dirigeant vers la Mauritanie Tingitane (Maroc).

**5.3.2. Tracés romaine :** Après l'installation des romaines sur le site de pomaria ils sont fait le tracer de tout le territoire Solon deux direction par un carré de « 350m\*350m ». (figure 19) Le reste de ces tracés est remarquable sur le territoire aujourd'hui

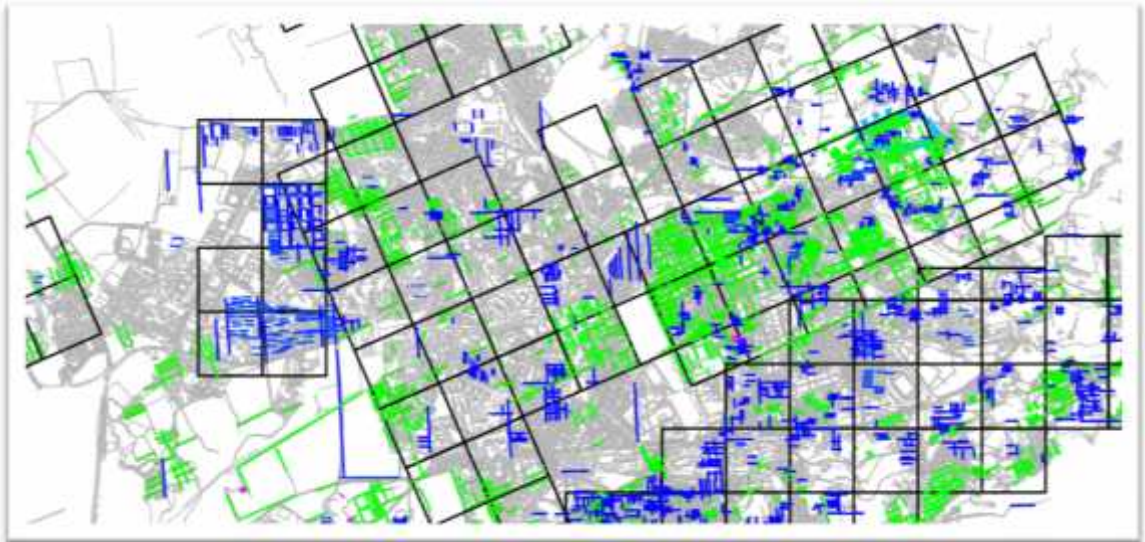


Figure 19 : les tracés romains : plans de pdeau (cartes traitées par l'auteur)

#### 5.4. Tissu avant XIXe siècle :

A celles-ci s'ajoute la longue liste des autres monuments d'époques pré-romaine, romaine et arabe. La civilisation arabo-musulmane a sans nul doute marqué le plus cette région longtemps au carrefour du règne des puissantes dynasties qui ont gouverné le Maghreb au Moyen-âge arabe (Idrisside, Almoravide, Almohade). Chacune d'elles a laissé l'empreinte d'édifices dont certains, conservés à ce jour, témoignent du degré et du raffinement atteints par la civilisation musulmane en Algérie.

#### 5.5. Période des Idrissides (670 à 1078) :

Sur le site de Pomaria, Agadir dont l'étymologie est berbère signifiant "murailles", fut édiée par Abou El Mouhadjir qui a islamisé cette ville entre 670 et 681, Un siècle plus tard et en 765, Agadir réapparaît sur la scène de l'histoire, car les Berbères des Béni Ifrane ont fait d'Agadir la citadelle du "kharidjisme" (**Schismatique**) réfutant sa dépendance au Califat de Tunis. Par la suite et en 970, la ville est annexée à la dynastie des Idrissides de Fès .1 Agadir à cette époque se développait suivant un axe Est/Ouest appelé chemin du minaret. « Elle est entourée d'un rempart qui est percé de cinq portes réparties sur les faces Ouest, Est et Sud. Le Nord en est dépourvu à cause de l'escarpement de la plaine» .2 (voir annexe n4)

- 
1. BARON d. S., Ibn Khaldoun Histoire des Berbères et des dynasties musulmanes de l'Afrique septentrionale, édition Imprimerie du Gouvernement, **Alger**, 1852, **Vol. 3**, p200.
  2. LECOCQ A., Histoire de Tlemcen, ville française, tome 1, L'administration militaire, édition internationale S.A., Tanger, 1940, p16.

## **5.6. Période des Almoravides (1079 à 1147) :**

Youcef Ibn Tachffine a installé son camp militaire au Nord-Ouest d'Agadir qui a évolué en une cité nouvelle appelée Tagrart (mot berbère signifiait campement). Ce camp fusionnait avec Agadir car selon les propos du géographe El Idrissi qui vécut au courant du XII<sup>ème</sup> siècle, l'enceinte regroupait les deux villes, Agadir et Tagrart. (Voir annexe n5)

*«Elle se compose de 2 villes dans une, avec un même mur qui les séparait»<sup>1</sup>*

## **5.7 Période des Almohades (1147 à 1236):**

Sous le règne des Almohades avec le commandement de Abdel Moumène réformateur religieux issu de la tribu berbère de Masmouda, Tlemcen devient le siège d'un gouvernement de province. Dès alors, il *« ordonna de réparer les fortifications de l'ancienne ville, d'en exhausser les remparts et d'entourer d'un mur le quartier de Tagrart»* <sup>2</sup>. A cette époque aussi, il y a eu un renforcement de la structure urbaine car « Eugen WIRTH»<sup>3</sup> signale dans ses travaux que l'extension urbaine de l'époque correspond au tissu urbain situé au Sud-Ouest de la ville » (voir annexe n6)

## **5.8. Période des Zianides (1236 à 1517) :**

Durant le long règne des Abdelwadites ou Banou Ziyane de la tribu berbère de Zenata, la ville a changé de nom de Tagrart à Tilimsane, Elle connaît à cette époque de profondes transformations d'ordre aussi bien structurel que morphologique ont été faites durant le règne de deux rois. La première (entre 1236 et 1281 et sous le règne de Yaghmoracen) était vers le Sud Est où il y a eu la création d'une cité résidentielle accueillant les andalous Et la deuxième (entre 1307 et 1317 et sous le règne d'Abou Moussa Hamou 1<sup>er</sup>).<sup>4</sup> (annexe n7)

## **5.9 Période des Mérinides (1299 -1358) :**

les Mérinides devinrent maîtres du Maghreb extrême et du Maroc du Nord en « 1248 » sous le règne (d'Abou Yahya) qui fit de Fès sa capitale. Voulant reconquérir le Grand Maghreb, ils menèrent plusieurs expéditions contre les Zianides. Les Mérinides ont assiégé Tlemcen deux fois, le premier siège était entre « 1299 et 1307 » par (Abou Yakoub.) Il dura « 8 ans » où les Mérinides fondèrent le complexe de Sidi Boumediène et **El Mahalla El Mansourah**, qui est une véritable ville de 100 Hectares, avec ses palais, ses caravansérails et sa mosquée. D'après **Ibn Khaldoun**.

---

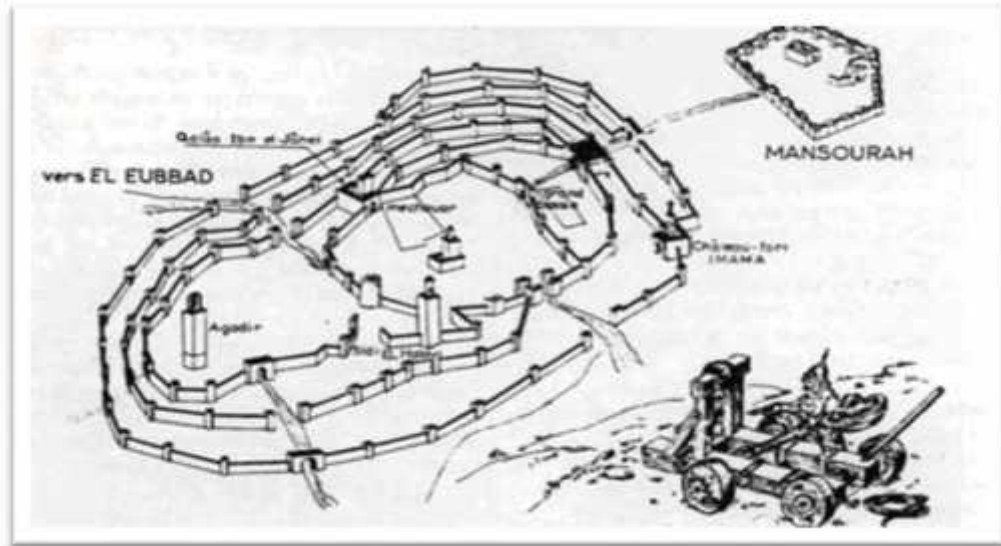
1. EL ARABI I., Les villes maghrébines, édition ENAL, Alger, 1984, p24.

2. BARGES J.JL., Tlemcen ancienne capitale du royaume de ce nom, souvenirs d'un voyage, éd B.DUPRAT, Paris, 1859, p179.

3. WIRTH E., Urbanisation et tracé urbain dans le Maghreb musulman, édition P. VON ZABEM, Mainz, 1993, p 348/368

4. JULIEN C. A., Histoire de l'Afrique du Nord. Tunisie. Algérie. Maroc-, édition Pavot, Paris, 1952, p 73.

واحتط بمكان فساطيط المعسكر قصرا لسكناه , واتخذ فيه مسجدا لمصلاه , واحاط السور , و امر الناس بالبناء فبنتو الدور , و صيرها مصرا الواسعة و المنازل الرحبية و القصور الانيقة و اتخذو البساتين و اجرى المياه ثم امر بإدارة السور على ذلك فكانت اعظم الامصار و المدن و احفلها اتساع خطة و كثرة عمران...و شيد له منبذة رفيعة فكانت احفل مساجد الامصار و سماها المنصورة « 1



Mais le sultan est tué par son esclave; les mérinides quittèrent Mansourah qui a été détruite en grande partie par les assiégées de la ville d'après Ibn Khaldoun

و خربها ال بغمراسن عند هلاكه , و ارتحال كتائبه عنهما , بعد ان كان بنو عبد الواد قد اشرفوا على الملائك , و اذنو بالانقراض , فتداركهم من لطف الله ما شانهم ان يتدارك المتورطين في الملائك , والله خالب على امره

Le deuxième siège a été en « 1335 » par ( Abou Al Hassan El-Marrini ) il a fait de Mansourah la ville officielle . Enfin le cauchemar des sièges est fini avec le retour des zianides « Abou Hammou II » (760H/1359) qui en détruit la ville voisine rivale de leur capitale et démantelant les murs d'après le frère d'Ibn Khaldoun

#### 5.10. Période des Ottomans (1517 -1833) :

Mais la dynastie Zianide disparaît au XVI ème siècle et Tlemcen alors est rattachée à la Régence d'Alger, se place sous la protection des Ottomans en 1540, durant la période du pouvoir Turque, sous le règne de son fondateur « Aruj Barbarous» (en1516 conquiert Alger et Tlemcen), qu'Abou zayenne fit appelé sous le règne de son oncle « Abou Hammou III » (voir annexe n8)

1. MANTRAN R., Les grandes dates de l'Islam , édition Larousse, Paris, 1990, p 76..

2. BOUALI S. A. , Les deux grands sièges de Tlemcen dans l'histoire et la légende, édition ENAL, Alger, 1984, p 43.

La réalisation de la forteresse al Mansourah entre 1298-1358 par les Mérinides venu de Maroc. (Voir annexe 10)

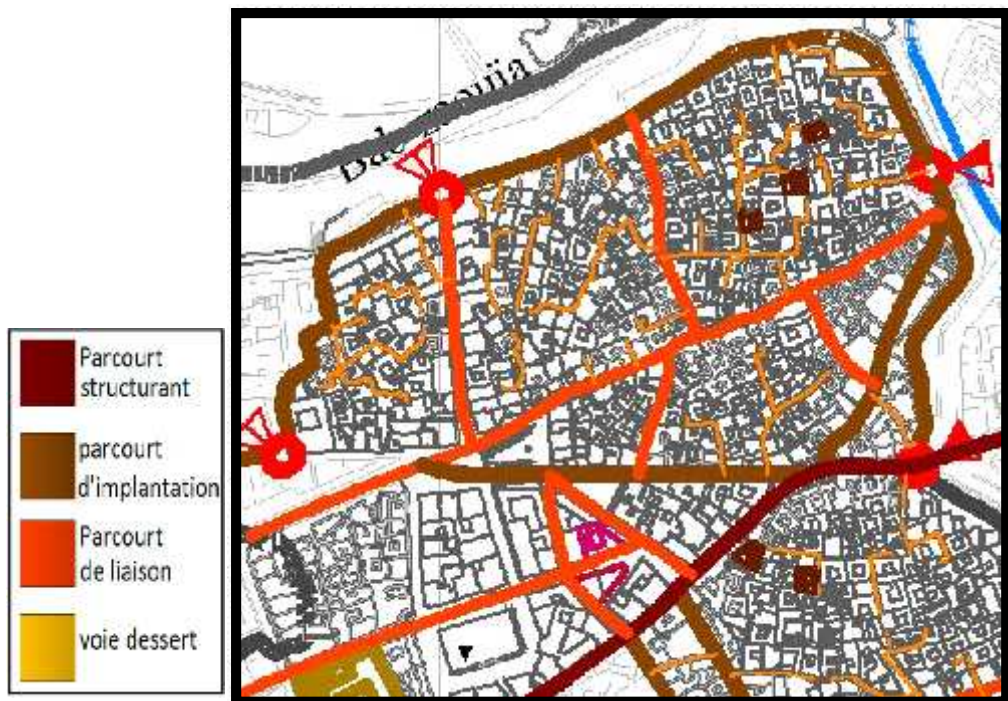
### 5.11. La hiérarchie de la structure viaire :

Il existe une hiérarchisation au niveau de la disposition des voies par rapport à la structure urbaine de la médina (figure n°30) où nous distinguons trois types de voies qui sont

- **voie de type chariêe** qui est une rue principale ouverte aux deux extrémités, animée, Bruyante et pleine d'activités intenses. (Généralement considéré comme un parcours implantation).

- **voie de type derb** qui est une ruelle secondaire greffée sur une rue principale, elle présente quelques équipements de proximité. Le derb se caractérise par l'étroitement des passages et les virages. Et on ne trouve pas les portes des maisons face à face (l'intimité), C'est un voie de liaison.

- **voie de type zenka** qui est une impasse, sans issue, de forme variable, calme, vide, privatisée et souvent aucun commerce ne s'y trouve implanté. C'est une voie de desserte et d'accès au logement.



(Figure 21) Situation au wilaya  
Source : ANAT, PDAU du Tlemcen, 2007



### 5.12. Relation type-agrégat :

La maison traditionnelle dans la medina de Tlemcen ne diffère pas réellement dans ses principes fonctionnel a celle-ci de maghreb elle est très proche de la médina de Fes au Maroc à l'extérieur elle comporte généralement des murs aveugles sans fenêtre, et toutes les pièces regardent sur la cour intérieure (introvertie). Ca typologie introvertie donne un tissu très dense et compact, avec une structure viaire sinueuse.



Figure 22

### 5.13. Relevé de tissu cas d'étude derb el sensla :

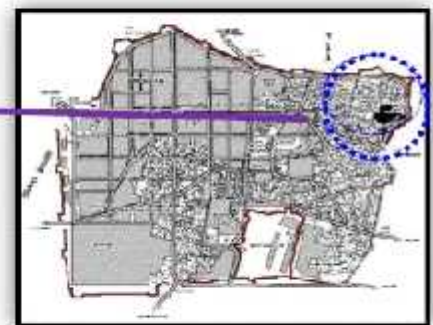
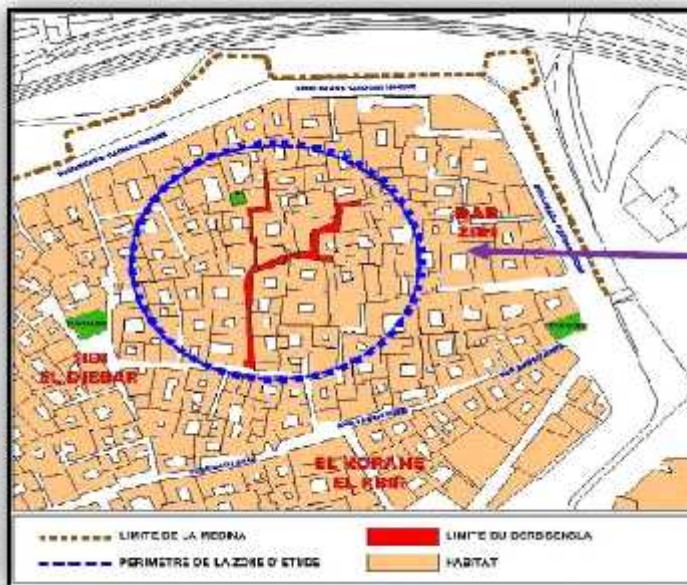


Figure 23 situation de derb el sensla  
Source [www.google.com](http://www.google.com)

**Rass derb:** C'est la partie la plus en avant du quartier, elle commence par un espace carré de dimension de 4m\*4m

**Rass saba:** C'est la partie intermédiaire entre le début et la fin du derb

**Kaà chkara:** C'est la partie la plus éloignée et la moins Accessible 18 Maison

De point de vu urbanistique, l'alignement des maisons dans la médina n'est pas tellement

Respecté, l'accès de chaque maison est décalé par rapport à celle d'en face pour préserver

l'intimité du voisin. Même le passage de la rue à l'espace intérieur, « offre un cheminement clair, obscur puis clair donc une graduation dont la découverte est matérialisée fortement par le parcours en chicane qui permet de créer un écran visuel entre l'espace familial et la rue.

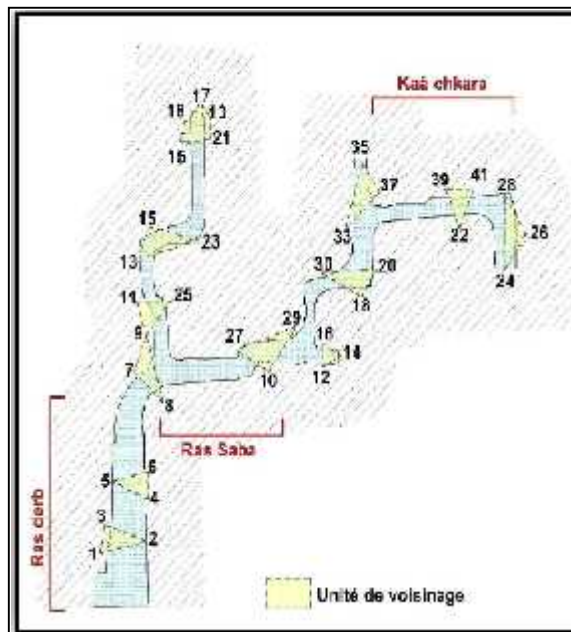


Figure 22 Derb el sensla

Bab-eddar a ainsi un rôle de distribution. On retrouve d'abord l'intersection avec la galerie, les toilettes pour des raisons techniques de branchement au réseau, un escalier situé à droite de l'entrée qui mène à un espace appelé « Massriya » réservé aux invités, et aussi à la terrasse (stah). La maison de l'intérieur se présente sous une configuration simple et claire, centrée sur un espace ordonnateur et régulateur qui est le « wast-eddar » composé de la galerie « derbouz » et le vide lui-même, qui est défini par les limites de la galerie et structuré par la succession des arcades de forme soit rectangulaire soit carré. Le patio obéit à un rapport qui va du 1/6 au 1/10 de la parcelle et présente un arbre, un puits ou une fontaine au milieu.

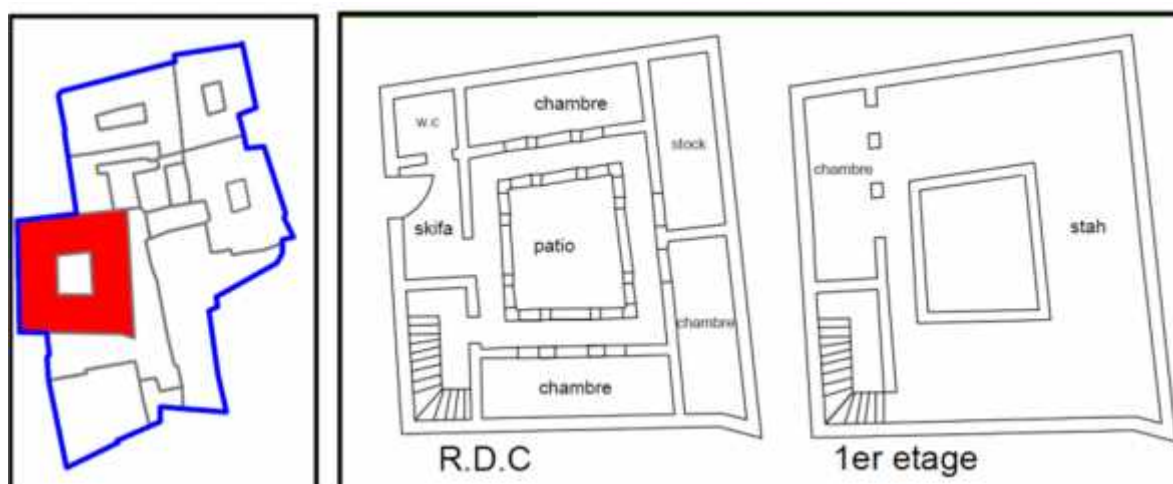


Figure 23 relevé derb el sensla



Figure 24 relevé derb el sensla

#### 5.14. Relation structure morphologique et structure fonctionnelle

« La médina de Tlemcen a le même mode d'organisation de l'espace des médinas arabo musulmanes, de forme radioconcentrique, sa structure morphologique se présente par L'existence d'un noyau central, lui-même composé de trois pôles (militaire et politique «EL Mechouar», économique «El Kissaria», et religieux «la grande mosquée»). Ce noyau est traversé par un parcours principal Est-Ouest allant de la porte Sidi Boumediene et se prolongeant vers la porte de Fès sur lequel se greffent rues et ruelles desservant lesquartiers D'habitations, manifestant ainsi une configuration vernaculaire de la ville.



Figure25 : Organisation spatiale Source : Etablie par l'auteur



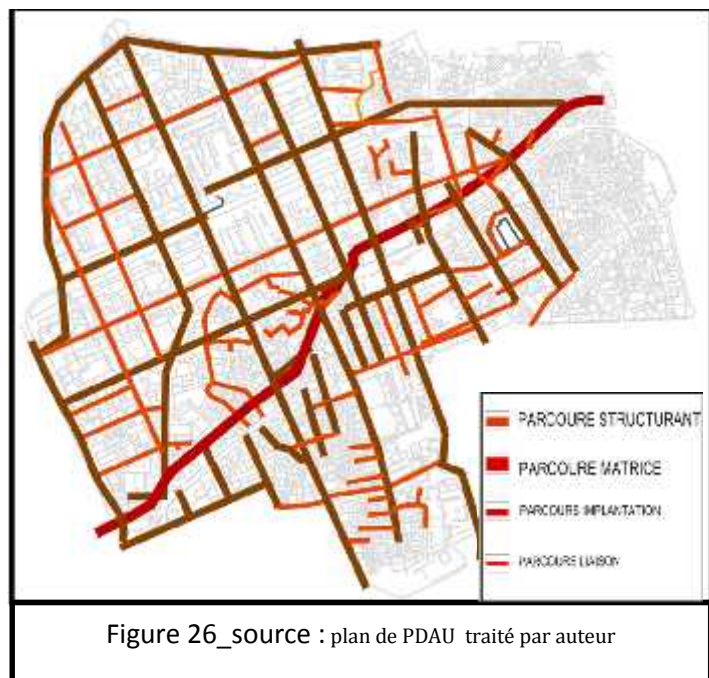
## 6. Tissu de XIXe siècle : l'intérieur des murailles

Marqué par la première intervention à l'intérieur des murailles de Mansourah, par la réalisation d'un village coloniale. (Voir Annexe 13)

Tissu de XIXe siècle Se situe au Sud Est de la ville de la Medina Tlemcen, c'est la première périphérie de la ville de Tlemcen, ensemble nous donne le centre-ville de Tlemcen. Il est caractérisé par des voies larges et des grands boulevards, plusieurs équipements, des placettes et des habitations anciennes datant de la période coloniale.

### 6.1. La hiérarchie de la structure viaire :

« Les mesures de contrôle militaire exigeaient de larges rues avec de grands carrefours et des places élargies, en opposition aux placettes et ruelles de la médina. La logique de l'organisation des rues était basée essentiellement sur des critères de liaison de la ville par rapport à son environnement par des rues assez larges aboutissant principalement aux portes de la ville. La hiérarchie de système viaire fait par les français a une forme linéaire et rectiligne, cette forme sert à la manipulation de la forme d'îlot colonial, et qui donne une accessibilité direct par la rue



### 6.2. Relation type-agrégat :

la position du parcelle sur la rue, nous donne des édifices avec des façades externes (typologie extravertie) et cela pousser la sélection de nouvelle typologie telle que la typologie (maison a couloir) et (typologie maison a hall) qui nécessite d'ouvrir des baies sur extérieure ,Les voies est assez large permettant de construire verticalement (des immeubles de gabarit (r+2, r+3, r+4) avec du commerce au Rez de chausser.(voir figure 10) bâtiments en juxtaposition d'une manière lainière apparu comme un

ensemble forme D'une ligne continue. Occupation de la parcelle d'une manière ponctuelle et parfois d'une manière lainière donnent des espaces extérieurs privés (des jardins). La factorisation de typologie extravertie donne un tissu moins danse par rapport à l'ancien tissu. (Voir figure 11)



### 6.3.Évolution de type :

#### 6.3.1. Typologie maison a couloir :

Avec le changement de architecture indigène par une autre architecture importé d'Europe correspond à la culture européenne plusieurs typologies architecturaux sont apparue en Algérie telle que la maison a couloir de cela en peut dire que l'évolution de ce type est une évolution diatopique. (Annexe n 1)

#### 6.3.1. Typologie maison a patio :

la maison a patio c'est une typologie introvertie, le patio sert d'ouvrir des baies à l'intérieur de la maison dépendent à la position de la parcelle sur la rue, Cela nous donne des édifices avec des façades a L'extérieure (typologie extravertie) veut dire le patio n'a aucun rôle fonctionnel mais il garde le rôle spécial ( l'organisation centrale de la maison autour le patio ) le patio devient un hall avec le temps donc le maison a hall est une évolution diachronique de la maison a patio (figure 10).

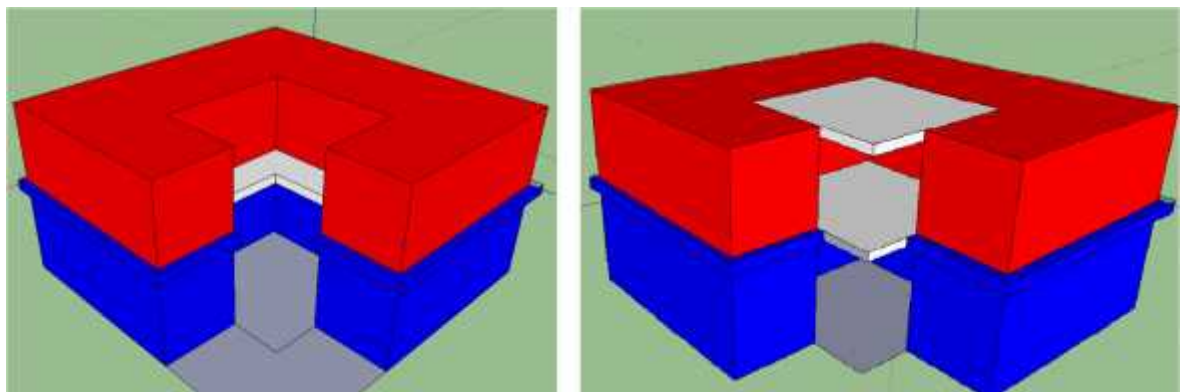


Figure 30\_source : traité par l'auteur

#### 6.4. Evolution de parcelle au niveau de l'unité urbain : exemple 1

Figure 31

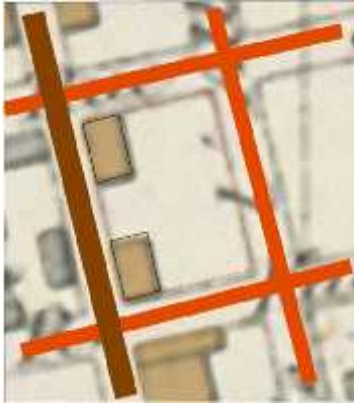
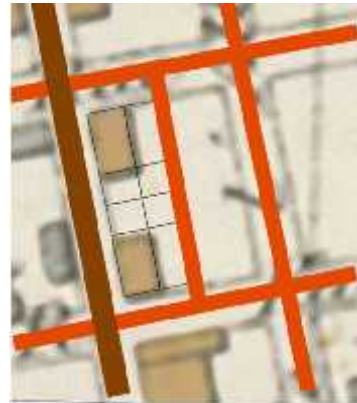


Figure 32



Figure 33



au début on a un ilot rectangle avec l'implantation de deux parcelle dans les deux angles sur la voie la plus importante par rapport les autres voie qui delimites ilot (figure 31) la moitié de chaque parcelle d'angle a dédoublé selon le parcours important en forme de bande, ( figure 32) la bande qui donne sur la rue a dédoublé a l'intérieur de l'ilot avec apparition d'une voie de desserte qui devise ilot en deux partie( figure 33), Dédoublé est fait par rapport la vois de disert (voir figure 34).

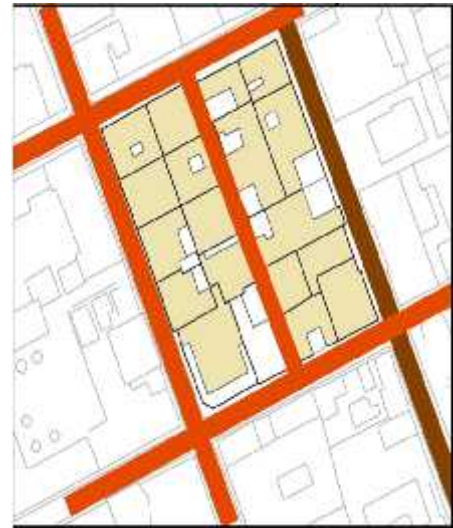


Figure 34

#### 6.5. Relevés de tissu de siècle (cas de quartier de l'indépendance)

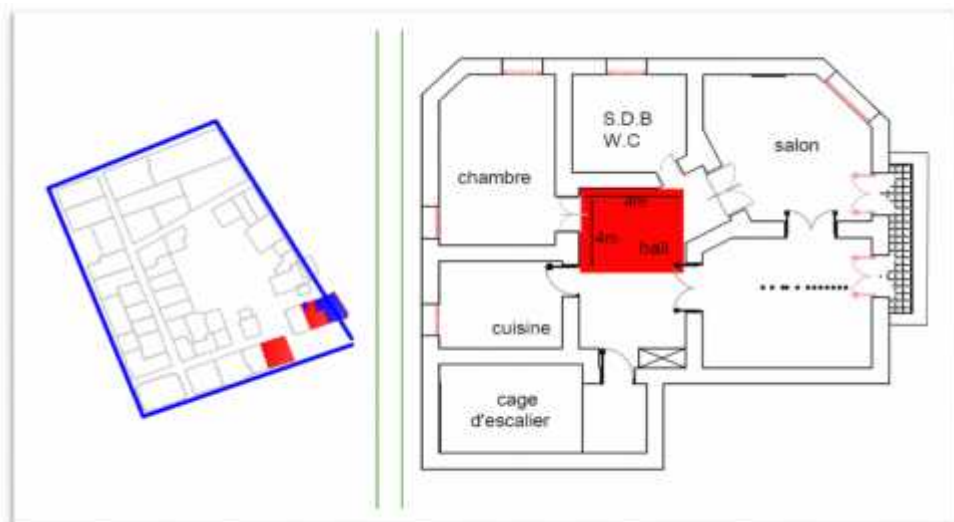






Figure 35



figure 36



figure 37

## 7..Tissu moitie de XXe siècle :

La ville a ressortie de la muraille par l'apparition d'une 2 eme périphérie limitée par le chemin de fer au Nord et la voie périphérie au Sud. (Voir annexe n 14 )

### 7.1.Déférence entre l'habitat individuel extra-muros/ intra-muros :

Points de déférences	Intra-muros	Extra-muros
Dimension d'une maison	Les environs de 13*12m	Les environs de 15*12m
Nombre d'étage	R .....R+1.....R+3	R.....R+1
Type d'habitat	Collectif- individuel	individuel
Commerce	Au RDC	-
Jardins	Dans quelque maisons	à l'entrée, et derrière la maison
Typologie	Maison a Hall _ maison couloir	Maison couloir

### 7.2D'air d'étude: quartier les cerisiers

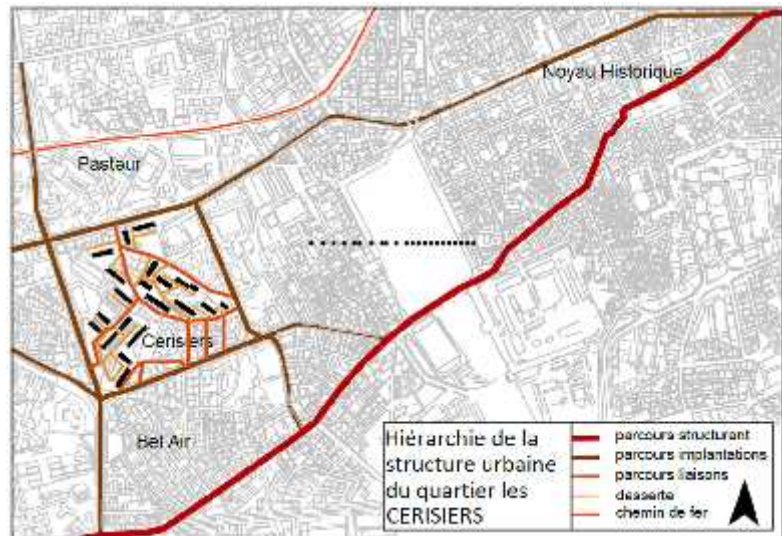
#### 7.2.1. Situation

Le quartier les Cerisiers se trouve dans la zone Extra Muros à l'ouest du noyau historique entourer par des quartiers résidentiels coloniales, le quartier est limité par des parcours qui lui donne un forme carré avec une surface de 112552 m2



### 7.3. La hiérarchie de la structure viaire :

Le quartier est limité par 4 parcours implantations qui lui donne un forme carré dans intérieur de se carré en trouve des parcours de liaison coupé le quartier par des zone OÙ nous trouvons les parcours de désert arriver jusques a les barre.



### 7.4. Relation type-agrégat :

Des masses en barres autonomes contiennent des appartements d'une manière continue séparé par des cages d'escaliers les appartements ne sont pas lus individuellement mais apparu comme un ensemble. (Figure 1)



Figure 40

## 7.5. Evolution du parcellaire au niveau de l'unité urbaine

La disparition de l'îlot et de la parcelle donc Les bâtiments sont implantées d'une manière aléatoire et plus libre généralement sont parallèle aux courbes de niveaux Une relation faible avec les voies une discontinuité urbaine. La naissance de ce type reviens au maison-tour trouve dans quelque villes traditionnelles arabes telle que Jedah et Sanaa <sup>1</sup> « Dans l'époque moderne, un îlot est un ensemble de bâtiments et de parcelles non bâties entourées par des rues ou des avenues en réseau public » <sup>2</sup> Si on prend cette définition comme référence on peut dire qu'il y a que des îlots de forme quelconques ensembles nous donnent un grand îlot carre.

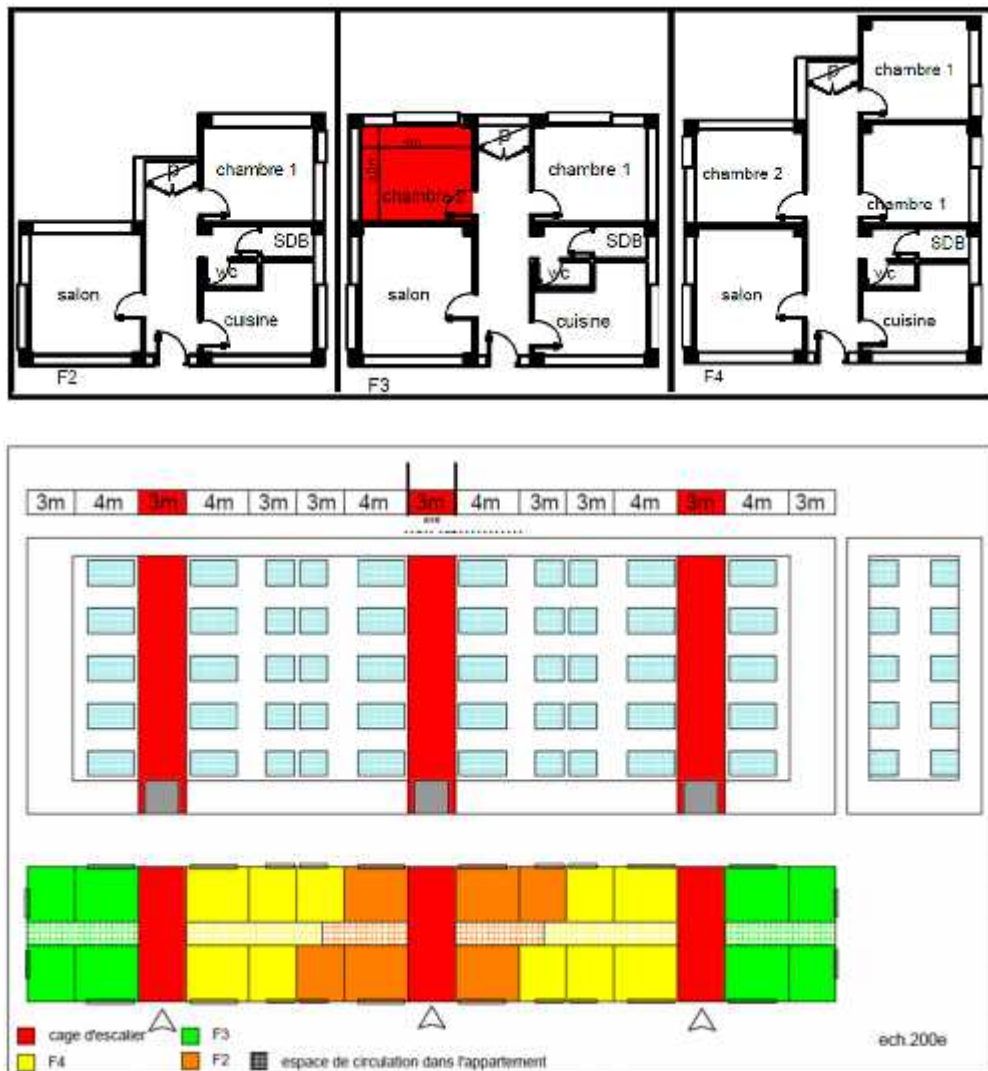


- 
1. ETUDES ET DOCUMENTS SUR LA PATRIMOINE CULTUREL \_ METHODE D'ANALYSE URBAINES TRADITIONNELS\_UNESCO\_les auteurs:Alain Borie- Francois Danieul )
  2. <http://fr.wikipedia.org>



### 3. Relevés de tissu de XXe siècle (cas de quartier les Cerisiers)

A la période coloniale la France a amène son architecture avec elle en écrasant les tradition et le style de vie algériens, il ont lancé le plan de **CONSTANTINE** ou ils ont construit des habitats sociales avec un système poteaux poutres en béton armé, avec des dalles corps creux



#### Typologie des façades:

Des façades rythmique, les fenêtres sont alignées verticalement et horizontalement, on trouve deux formes de fenêtres, rectangle pour les salons et les cuisines, et carre pour les chambre, pour garder le même rythme des façades on voit la juxtaposition de chaque 2 fenêtres carré pour avoir une fenêtre rectangle. Absence des ouvertures pour les sanitaires, ils sont aéré par des gains techniques -absence des balcons .

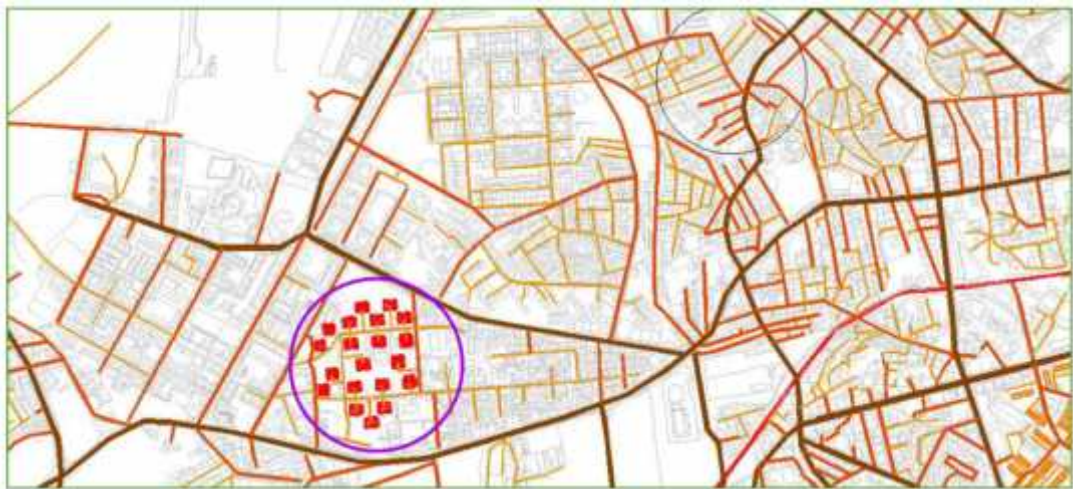
(Photo annexe 11)

### **Tissu fin du XXe siècle :**

L'apparition d'une 3eme périphérie dépassé le chemin de fer au Nord et la voie périphérie au Sud

### **La hiérarchie de la structure viaire :**

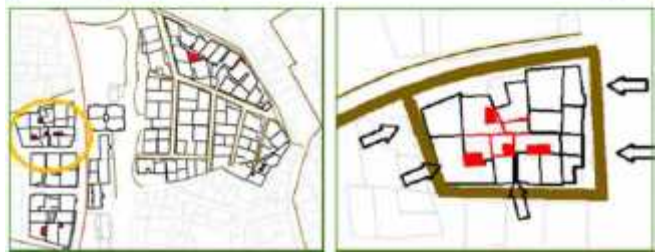
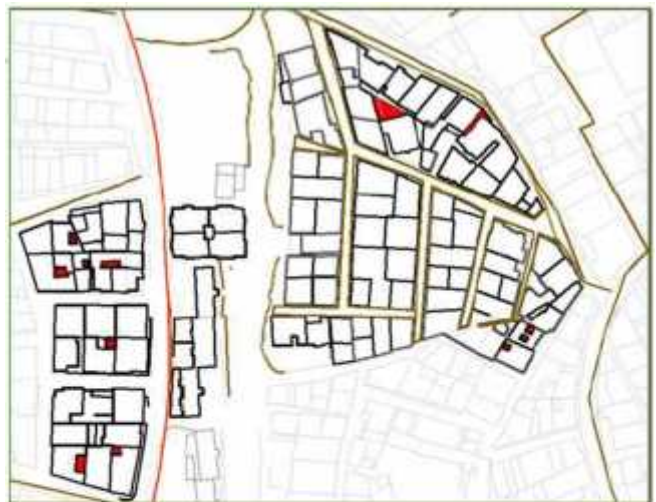
La structure viaire actuel n'est pas claire dans une unité urbaine de la ville on trouve plusieurs type de tracer, des formes de rues rectilignes qui sont inséré dans une trame urbaine dans ce type de tracer on trouve la typologie tour ou barre , Ou Une structure viaire organique qui exprime l'extension non contrôlé de la ville avec plusieurs typologies architecturales.



### **Relation type-agrégat :**

En XXI plusieurs typologie architectural sont apparus sont des type diachronique telle que des maisons a patio avec un couloir qui donne sur un patio ou bien diatopique telle que les villas avec de commerce au RDC ; L'lot n'est pas et il ne remplit pas une fonction d'organisation de tissu. Parcellaire perpendiculaire à la voie

Dans un îlot on trouve plusieurs typologies ce qui donne des différentes formes a l'agrégat. On remarque l'absence d'un système qui organise l'espace libre, mais il





est présenté dans le cas de manque d'une façade sur la rue.

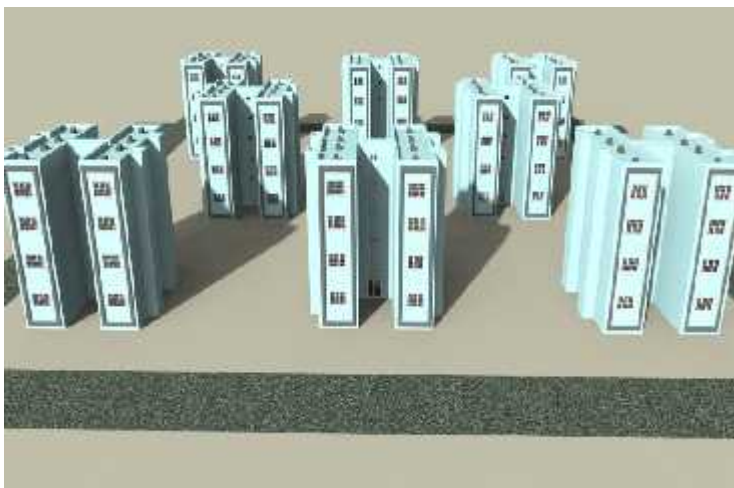
Bâtis ponctuel : L'espace libre représente une continuité totale cela cause un problème de mètre la différenciation entre l'espace privatif et les espaces publiques ; Les îlots sont perpendiculaire à la voie et accolés les uns ou autre en forment une masse continue, et dans certain cas l'îlot est perforé par des cours ou des patios pour avoir plus de façades pour les parcelles qui ne donnent pas sur la rue.

### Evolution du parcellaire au niveau de l'unité urbaine

La structure viaire a une forme arborescente et parfois linéaire avec l'absence de la hiérarchie, les îlots sont accolés à la rue, les parcelles bénéfices d'une façade sur la rue avec un commerce au RDC

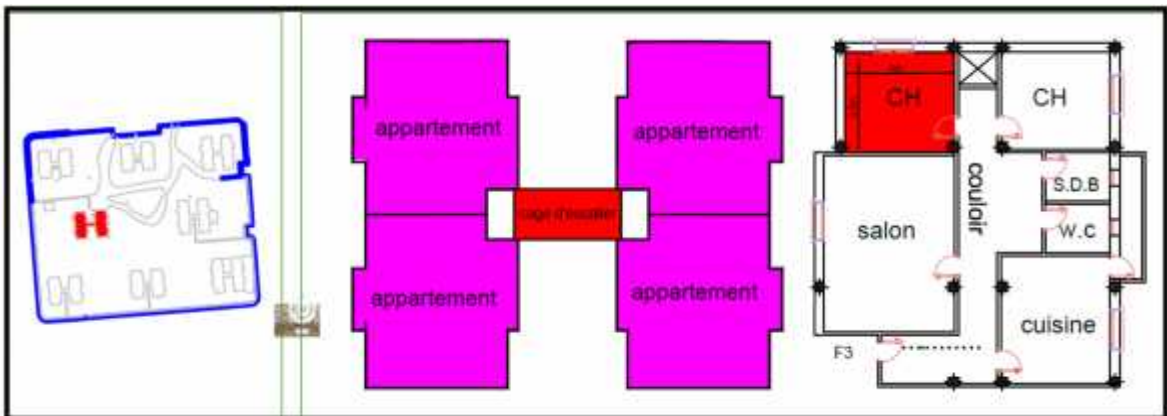


La Typologie apparu en XXI Siècle représente la rupture entre le parcellaire et la rue : cette typologie est en rapport d'inclusion avec a le module de la trame et l'accessibilité se fait par un petit chemin qui donne directement au cage d'escaliers.



#### 4. Relevés de tissu de fin de XXe siècle (cas de imama)

le module utilisé est lié à une structure en béton armé : dans le cas de tour habitable le module fait 4X3.5 représente la surface d'une chambre le reste des espaces sont des subdivision de module constructive telle que les sanitaire qui fait la moitié de module



#### Typologie de façade:

les façades sont généralement rythmique avec des ouvertures large et la présence des balcons aussi large, les éléments de façade ont provoqués un phénomène de couverture des balcons par des ouvertures en aluminium qui coupe la continuité visuelle entre l'espace publique et l'espace privé : c'est l' inconvénient de type diatopique . (annexe n :11)

Les polarités et les nodalités de la ville :

Avec les évolutions successives de la ville de Tlemcen, les extensions de la ville sont arrivées aux limites de Mansourah avec des interventions non contrôlé à l'intérieur de ses murailles. (Voir annexe n°11)

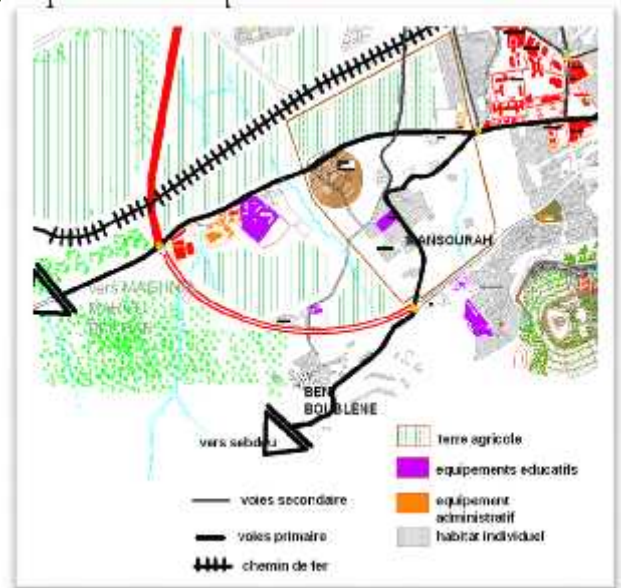
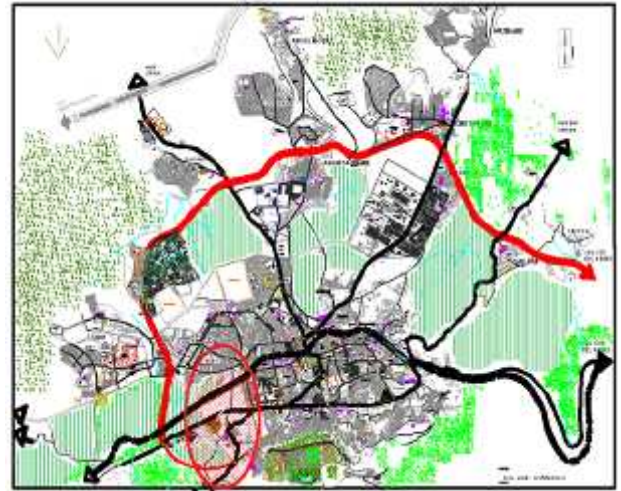
L'entité al Mansourah est considérée comme une Anti-Polarité qui empêche le développement de la ville de Tlemcen selon le parcours structurant. (Figure 1)

## Intervention urbaine :

### 1. Présentation de site d'intervention :

Le site d'intervention est une zone agricole située dans le périphérique sud-ouest de site historique. Considéré comme un nodalité, le site est articulé avec tous les pôles satellite de la ville de Tlemcen par une rocade RN.22. Le site est limité par deux cours d'eaux, le parcours structurant de la ville passe au milieu de site avec quelques équipements implantés sur le parcours structurant.

Alors nous proposons d'aménager la Périphérie de ce site par un parc Culturel et de loisir pour le maître. En valeur de et intégré le site Archéologique dans la ville pour des Raisons de protection.

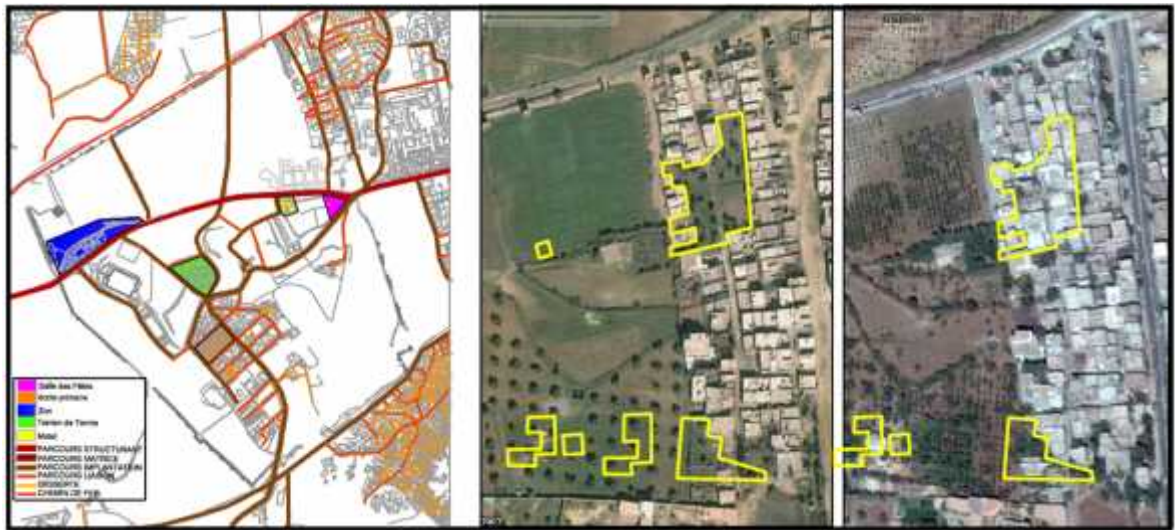


e la ville  
:houkh a

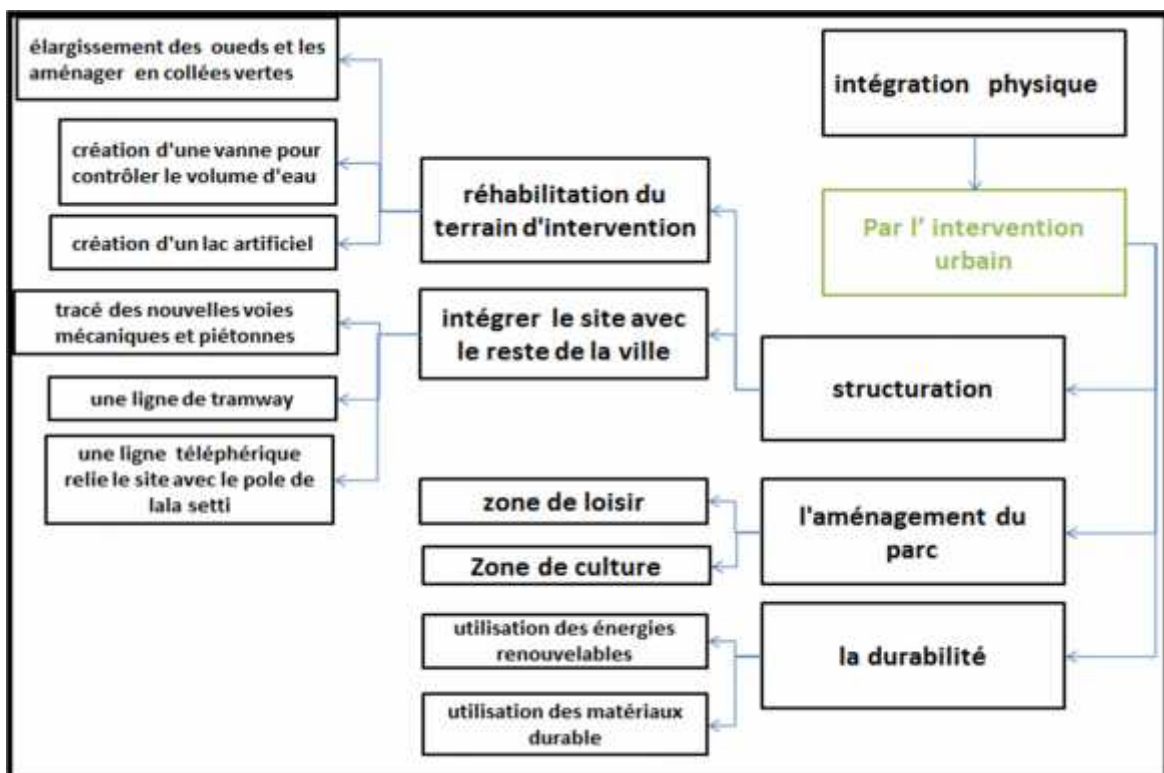




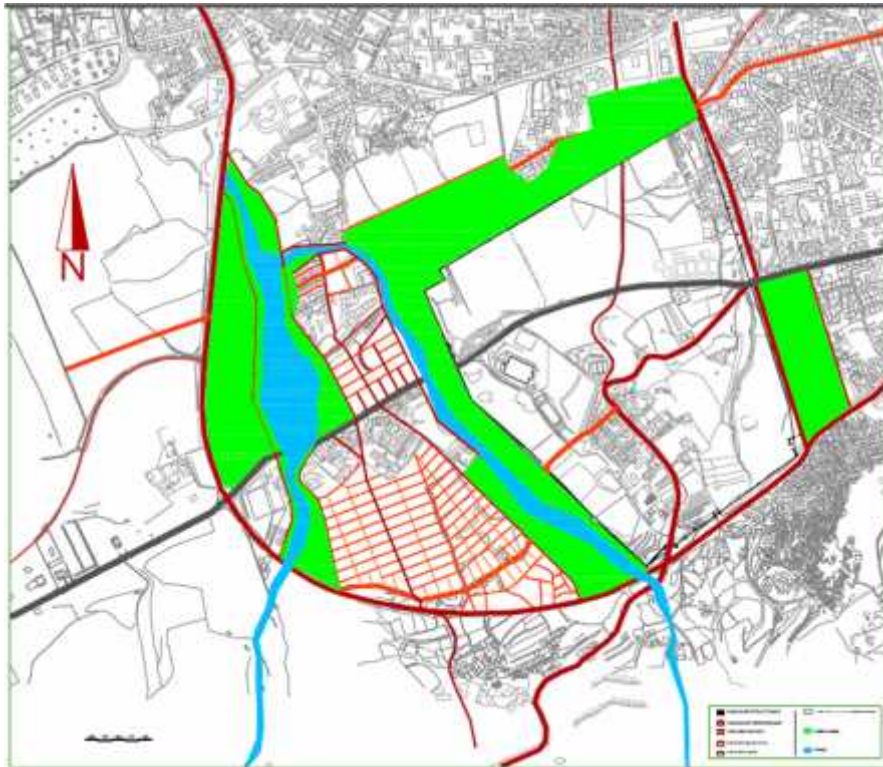
ensemble d'équipement mal projetée malgré c'est interdit de construire a l'intérieur d'un site patrimonial ou autour de lui dans un rayon de 200 d'après la loi 98.04



#### 4. Concept d'intervention :



La structuration se fait par le prolongement des parcours existants et suivant les tracés agraires le module utilisé est 35\*70 "Altus romain"



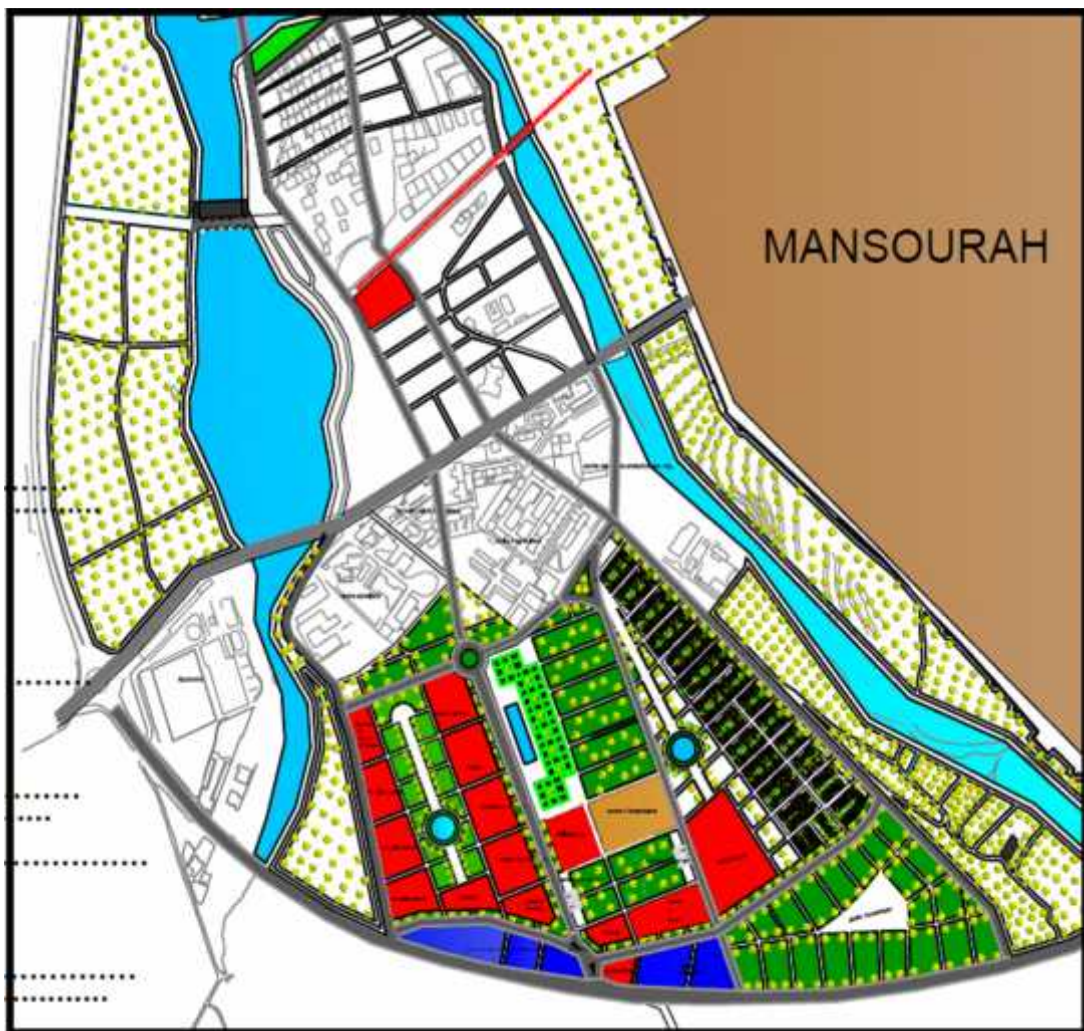
### 5. Le zonage de parc :

**Le centre de parc :** La zone autour d'une placette c'est l'intersection du parcours structurant du parc urbain avec le parcours d'implantation est marqué par une placette prendre la forme de bâtiments autour elle consacré pour les Équipements éducatifs et culturels

**La zone d'auberges de parc :** Situé à l'est de parc urbain contient de Chalet dominant sur une vue Panoramique de le site historique, collées vertes et l'oued.

**La zone Sports et de loisirs** Contient des équipements sportifs, Circuit cyclable dans le collées vertes Des équipements centre de remise En forme.



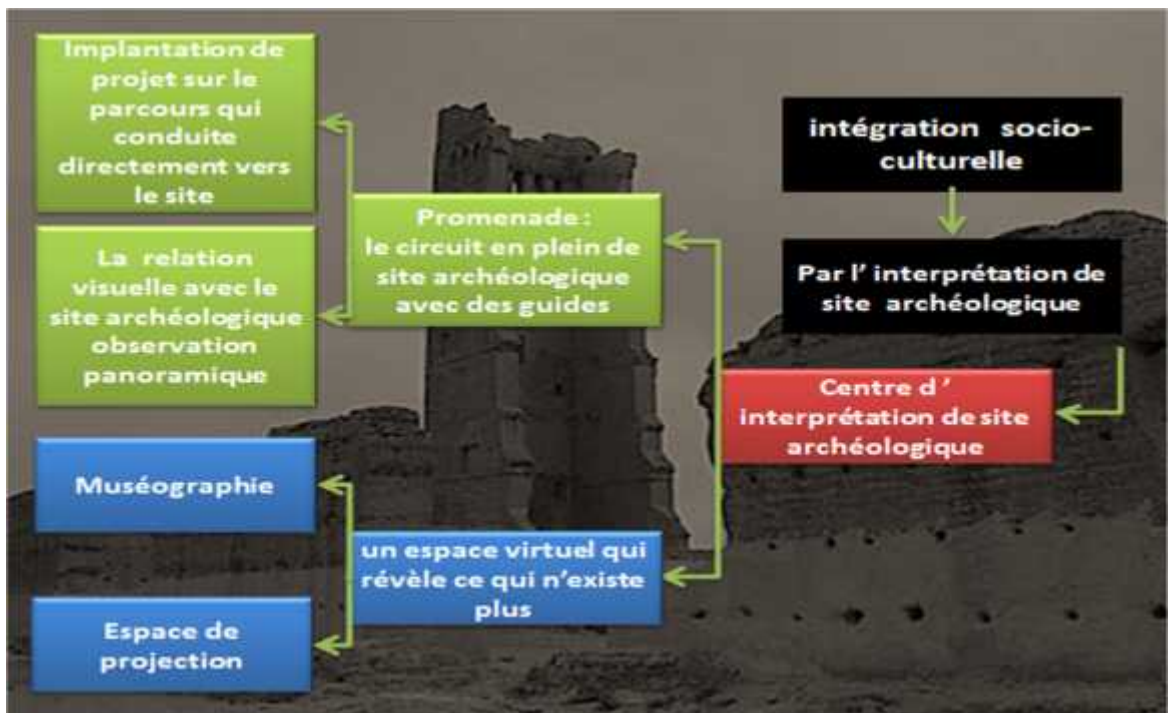


### **Projet architecturale**

#### **Centre d'interprétation du site archéologique :**

L'équipement est dédié à l'interprétation du site et de son environnement archéologique et naturel ; l'aménagement muséographique donnera toutes les clés de lecture de site archéologique.

## Le concept de projet :



## Implantation :

Occupé La moitié de ilot La position du terrain d'implantation mise le centre d'interprétation en relation visuelle avec le site archéologique observation panoramique et dynamique. Autre coté l'ilot d'implantation en relation avec la place publique ou se créer un complexe culturelle avec les autre Equipment de la culture (zone culturelle).



(Figure 68) plan de masse



**L'espace d'interprétation :**

Ils sont organisés comme une succession d'entités caractérisées permettant une circulation en boucle et dans un sens unique ; celui d'une lecture juste.

**Matériaux de construction :**

Utilisation de pierre et lamellé collé pour une architecture durable ; dans une structure mixte



(Figure 69) plan de masse

**La forme :** La forme de centre interprétation est un forme pure prend la forme d'îlot .



(Figure 70)



**La vue en 3D :**

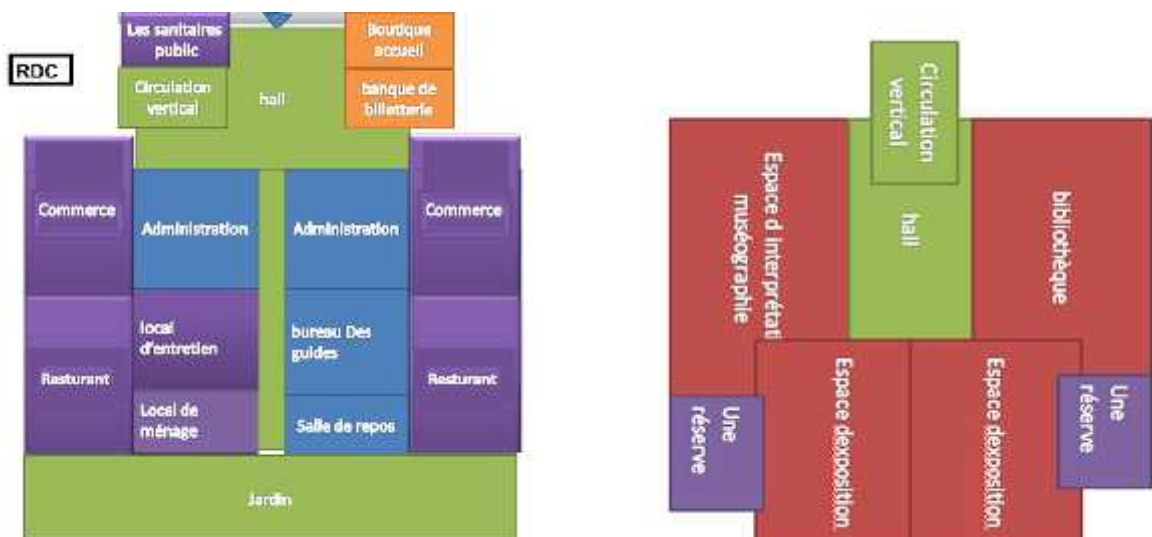


(Figure 71 ) vue en 3D



(Figure 72) vue en 3D

**organigramme fonctionnel :**



## Programme architecturale :

1. Dans aspects de l'accueil en trouve un hall d'accueil ; un boutique ,banque des billetterie des espaces proposent des information des supports un espace pour facilité lacompréantion
2. Dans aspects d'interprétation e trouve des espaces tell que scénographique et muséographie interactive sert a découvrir comprendre etre ému et faisant appel a la curiosité ,aux sens il s'agit de captter l'intérêt de tous les publics , dans cette aspect enn trouve des espace d'exposition pour conserver et présenter les objets archéologique
3. Aspect de loisir des espace de détente observation ; de cafétéria... ex ext
4. Aspect d'administration tell que des bureaux de personnel et de guide
5. Aspect de servitudes des espaces d'entretien et de ménage

## Les façades :



LA FACADE PRINCIPALE A-A 1/200

POSTERIEURE (1) 1/200

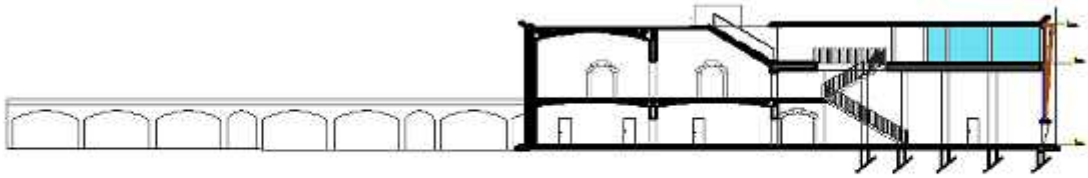


LA FACEDE POSTERIEURE (2) 1/200



LA FACEDE POSTERIEURE (3) 1/200

**La coupe :**



COUPE A-A 1/200

**Les plan de projet :**

## Conclusion :

Selon cette analyse qui on a pratiqué sur le territoire et la ville et finalement sur le site intervention en dévoile que la moyen et la solution qui assura la protection de ce site historique et de s'intégrer dans un système contemporaine par deux approches visant à une

1. intégration Physique pour arrêter l'urbanisation illicite présenté par intervention urbaine
2. intégration Socioculturelle Contre les actes de vandalisme par interprétation de site archéologique

